

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik BENYAHIA –Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature Françaises

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de
Master : Science des textes littéraires

Les mo(n)des de la fiction dans
Les victimes de l'imaginaire
De Wahid ZIADI

Présenté par :

BOUDECHICHA Sarra

Sous la direction de :

RADJAH Abdelouahab

Membres du jury :

Président : SISSAOUI Abdelaziz - Maître Assistant à l'université de Jijel

Rapporteur : RADJAH Abdelouahab- Maître Assistant à l'université de Jijel

Examineur : BAAYOU Ahcene - Maître Assistant à l'université de Jijel

Session Juin 2016

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu qui m'a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail. J'aimerais adresser un remerciement particulier à :

Mon encadrant M. Rajah Abdelouahab pour ses nombreux conseils, sa sympathie, sa disponibilité, ses recommandations, son aide précieuse et sa confiance pour la réalisation de ce mémoire. Aux membres du jury qui me font le grand honneur d'évaluer ce mémoire.

A toute ma famille, mes amis(e) qui ont toujours été là pour moi pour leur sincère amitié et leur confiance et en particulier M. Mustapha Ghorbini enseignant de psychologie à l'université de Mostaganem pour sa disponibilité et le précieux temps qu'il m'a consacré.

Enfin, à l'auteur de mon corpus Monsieur Wahid Ziadi pour la richesse de ses œuvres qui ont suscité mon enthousiasme et ont rendu ce travail intéressant et agréable.

Dédicace

A la mémoire de mon très cher grand-père, à ma mère et à tous ceux qui m'aiment...

Table des matières

Introduction Générale	07
Première partie : Modes de fiction dans <i>les victimes de l'imaginaire</i>	13
Chapitre I : Champ conceptuel	14
1. Définition de la fiction et de la non fiction.....	15
2. Genres et sous genres de fiction.....	15
3. Grands thèmes de l'écriture fictive.....	19
Chapitre II : Etudes des indices para-textuels	23
A. Para-texte et ses fonctions.....	24
1. Etude de la première de couverture.....	25
2. Fonctions du titre.....	25
3. Intertitres.....	26
4. Etude de l'image et de sa symbolique.....	26
5. Dédicace.....	28
6. Epigraphe.....	29
7. Prologue et Epilogue.....	29
8. Etude de la quatrième de couverture.....	30
B. Théories de la réception.....	31
1. Horizon d'attente dans <i>les victimes de l'imaginaire</i>	32
2. Réception.....	33
Deuxième partie : Mondes de fiction dans <i>Les victimes de l'imaginaire</i>	35
Chapitre I : Etude intertextuelle des victimes de l'imaginaire	36
A. Intertextualité.....	37
1. Appel aux grands philosophes.....	38
2. Appel aux écrivains.....	39
3. Appel à l'Art.....	40
4. Appel à la psychologie.....	41
5. Appel aux religions.....	41
6. Personnages religieux : Moïse, Salomon et l'Ange Gabriel.....	43
7. Appel aux contes.....	44
8. Appel au cinéma : Les séries télévisées et les films.....	45
B. Oralité.....	46
Chapitre II : Mondes des mythes et des superstitions	49
A. Mythe.....	50
1. Mythologie grecque.....	50
2. Mythologie romaine.....	52
3. Mythologie américaine : L'Eldorado d'Amérique.....	53
4. Mythologie algérienne : Le mythe de Tinhinan.....	54
B. Superstitions : Vendredi 13 et khoumssa.....	56
Chapitre III : Etude interculturelle des victimes de l'imaginaire	58
I. Quelques concepts clés.....	59
1. Monde religieux.....	59

2. Pays	62
II. Etude interculturelle.....	65
1. Signifiant, signifié et signe linguistique selon Saussure.....	65
2. Personnage et sa symbolique.....	66
III. Etude thématique	69
Conclusion générale	71
Résumés	76
Liste des références bibliographiques	77

Introduction Générale

Introduction générale

Beaucoup d'auteurs de langue française ont émergé ces dernières années dont certains se sont fait un nom au point de figurer sur des listes de prix littéraires, notre choix s'est porté, dans ce travail de recherche, sur un romancier méconnu en Algérie. Il est question de Wahid Ziadi. Nous concentrerons plus particulièrement nos efforts sur son roman intitulé *Les victimes de l'imaginaire*, publié en 2012 aux éditions les Plumes d'Ocris, qui comporte deux grandes parties. La première composée de huit (08) textes et la deuxième partie de douze (12) textes se rapportant à la tragique histoire de l'Humain, dans un langage philosophique et des personnages imaginaires, mais qui en réalité aborde la complexe société d'aujourd'hui. C'est tout l'intérêt de l'étude de ce roman, autant ayant un caractère de fiction mais qui analyse la société actuelle dans toutes ses contradictions.

La production de l'auteur de notre corpus d'analyse reste méconnue ou peu connue et ce, malheureusement pour plusieurs raisons : tout d'abord à cause de la trop faible diffusion et ensuite d'absence de traduction en langue arabe. A ce propos, une remarque d'importance est à retenir : Google à titre d'exemple lui réserve seulement quelques lignes et les journalistes algériens semblent malheureusement ignorer son existence. En fait, ce que nous voulons à travers ce travail faire connaître le genre littéraire de cet auteur algérien tout en lui rendant hommage ainsi qu'à sa littérature par le caractère de sa thématique humaniste (dialogue des religions, conflit de communautés, thème de l'amour etc.). Dans sa quête de recherche de la vérité, l'auteur convoque les grands noms de l'Histoire tel que : Socrate, Saint Augustin, Ibn Arabi, Averroès, etc. Notre présent travail de recherche a pour objectif de faire une analyse sociocritique d'un corpus littéraire : *Les victimes de l'imaginaire*, premier roman d'un écrivain algérien contemporain de langue française. Notre thème de recherche "Les modes et les mondes fictifs", recouvre d'une part l'étude détaillée des mondes représentés dans notre corpus d'analyse et que nous considérons comme un vaste texte, qui constitue une production littéraire d'un artiste créateur, d'autres part, nous aborderons notre texte du point de vue littéraire pour déterminer tous les modes de fiction employés dans l'invention de ces mondes fictionnels, représentés dans le texte. Nous avons été motivée pour aborder ce thème de recherche, pour de nombreuses raisons : nous étions attirée par le vaste sujet traité par l'auteur, la mosaïque thématique dans ce roman peu connu par le lecteur algérien, dès notre première lecture qui n'est dans la réalité qu'une lecture superficielle. Il est de nature humaine de ne pas reconnaître profondément les choses même celles qui sont plus proches de nous, nous sommes retrouvée happée dans le tourbillon des détails qui ne sont pas seulement des images, des représentations de l'auteur, mais aussi dans certains cas, des réalités vécus qui nous entourent ; enfants abandonnés par leurs parents, familles déchirées, conflits, violence, assassinat.

L'auteur en tant qu'artiste réaliste ne voulait pas nous donner les images de la misère et des souffrances quotidiennes des êtres humains mais le monde ou encore les mondes réels lui imposent de passer par là. Il nous raconte en masquant toutes les réalités des mondes dans sa fiction, une multitude d'incidents qui remplissent douloureusement l'existence amère de cette époque contemporaine, époque des conflits et des crises socio-politico-économiques. Ce texte nous a vraiment permis de revisiter des reliefs historiques qui nous tiennent à cœur : Palestine, Gaza, Jérusalem, (El Qods) et la thématique vaillante rencontrée dans le texte de notre corpus : l'amour, la vie, la mort, l'effet media, l'immigration, le colonialisme, et surtout l'islamophobie qui est un thème d'actualité dont l'auteur fait allusion tous ont leur part dans la décision du choix de l'auteur, du corpus et du thème. Nous sommes aussi motivée par certains thèmes traités dans le roman que nous avons choisi et qui méritent d'être étudiés à notre niveau (master). Nous sommes aussi sensibilisés et notre conscience est vraiment éveillée par les réalités choquantes que le texte reflètent : les bouleversements qui frappent le monde arabe en général et le moyen orient en particulier, les vagues et tragiques immigrations des peuples du moyen orient iraqiens et syriens vers l'occident. La thématique de notre corpus d'analyse est fortement tournée vers la réalité d'actualité mais abordée dans une fiction romanesque captivante dont les actions sont amenées par des personnages imaginés. Nous avons choisis de travailler sur un auteur peu connu en Algérie et son corpus qui n'a été jamais travaillé. Nous avons constaté l'absence totale d'études spécialisées relatives aux *victimes de l'imaginaire*. Nous avons donc plusieurs questions à poser et notre recherche sera la réponse à ces questions. Nous sommes à une époque où tous les discours officiels parlent d'un nouveau régime mondial et nous vivons la mondialisation. A notre époque, l'humanité change beaucoup, se déplace, voyage, s'exile, se rencontre. Il y'a beaucoup de mouvements de population et donc, il n'y a plus une région ou un territoire géographique, un peuple isolé. Les gens sont obligés, par la force de la mondialisation des échanges et des communications de se rencontrer avec d'autres qui ne partagent pas les mêmes convictions religieuses, idéologiques, culturelles, politiques etc. C'est dans l'actualité de ce monde complexe, plein de drames, de victimes, de violences et d'espoirs que Wahid Ziadi nous invite dans un voyage, à rencontrer ses personnages, sa thématique, décors et mise en scène. La question principale à laquelle nous tenterons de répondre est la suivante : avec quels outils et techniques littéraires, l'auteur a produit le roman de fiction ?

-Quels sont les différents mondes représentés dans le texte de Wahid Ziadi ?

-Quels sont les modes de fictions employés dans cette représentation ?

-Pourquoi l'auteur utilise-t-il des personnages en se référant à l'époque andalouse tels Averroès, Avicenne, Ibn Arabi, etc. ?

-De quoi l'auteur s'inspire-t-il dans l'élaboration de son récit ?

-Quels sont les grands thèmes de fiction présentés dans le roman ?

-Enfin, quels sont les procédés scripturaux utilisés par l'auteur pour rendre compte des modes et mondes de fiction ?

Pour donner un sens à nos questions posées dans la problématique, nous avancerons deux réponses provisoires sous forme d'hypothèses :

Nous émettons dans une première hypothèse que l'auteur a construit son texte, ses personnages, ce monde de fiction (un imaginaire qui se réfère au réel), en utilisant l'intertextualité et l'interculturalité pour transmettre un message et mieux communiquer des valeurs universelle (tolérance, fraternités etc.) avec le lecteur, dans un domaine d'une grande sensibilité. L'objectif de notre recherche est d'étudier et d'analyser la production littéraire d'un écrivain algérien. Nous émettons dans une deuxième hypothèse que les réponses résident dans la forme de l'œuvre l'extra-texte, nous estimons aussi que tout le roman repose sur une symbolique qui demanderait une lecture entre les lignes, ce qui est dit implicitement et que le lecteur est censé déduire lui-même, l'auteur utilise des personnages archétype, il y aurait une croyance, voire une civilisation derrière chaque personnage.

Pour faire une analyse profonde qui fait l'objet d'un travail de recherche et pour être loin d'une simple réflexion personnelle il nous semble important de convoquer les outils théoriques nécessaires pour les appliquer sur le texte de notre corpus. Nous ferons appel aux théories de la réception en se basant sur les ouvrages de Hans Robert Jauss, à l'approche intertextuelle, selon Kristeva et Genette. Nous aborderons une étude symbolique du personnage car le personnage n'est qu'un arbre qui cache la forêt, nous ferons appel et des concepts théoriques en se basant sur les ouvrages de Saussure, de Goldman, et de Philippe Hamon, Nous ferons également appel à d'autres notions et concepts théoriques selon les exigences de notre recherche.

L'auteur de notre corpus d'analyse, est un poète humaniste : un artiste qui s'oriente vers la perspective humaine. Dans sa production littéraire, il s'est interrogé sur l'Humain, son histoire, ses contradictions et la recherche de la vérité, d'un point de vue philosophique. L'auteur est né le 1er décembre 1965 à Meskiana, une commune de la wilaya d'Oum El-Bouaghi en Algérie, dans son écriture littéraire, il propose les textes d'un poète, philosophe et romancier. Il est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure en sciences humaines : l'ENS de Constantine. Il est titulaire d'une licence classique en Littérature Française. Il est enseignant de langue française depuis plus de vingt ans. Poète précoce, sa poésie est une cascade de mots enrichis des ingrédients de sa vie. Il touche à tout. De la poésie, son champ s'est élargi au roman pour le bonheur de ses lecteurs à partir de 1998. De par ses citations révélant les aspects philosophiques et romantiques de son écriture au parfum de la culture orientale, sa notoriété ne cesse de grandir. L'auteur s'est imprégné de son contact quotidien avec des apprenants préadolescents et

adolescents, ce qui lui a permis de garder l'enfance intacte dans son être et les valeurs d'innocence et d'humanisme. Wahid Zaidi est aussi l'auteur des recueils de poésie : *Miroirs de nos êtres hagards* publié en 2009, *Déchirements* publié en 2008, *Cœurs et Rancœurs* publié en 2012 ainsi que de *Mosaïque prosaïque* publié en 2013, publiés tous en France et aussi en Algérie. Notre corpus d'analyse est un passage très philosophique qui ouvre l'appétit à une seule envie, celle de lire l'histoire de la légende d'Humain. Un beau texte, poignant, émouvant, captivant, douloureux, mais merveilleusement bien écrit ; une écriture vraiment particulière, mêlant des notions philosophiques, l'esprit poétique et l'action d'investigation. Une ambiance noire et fantastique pour un texte très surprenant dans lequel on en ressent d'autant plus la tragédie qu'il y a une plume de sensibilité. L'auteur nous raconte une cruelle réalité, un beau voyage dans le temps, l'amour, le défi, le devoir et la tendresse. Il nous raconte la confrontation de deux êtres chez qui tout est différent, quelles que soient les origines ethniques l'amour réuni sans considérations territoriales dans un même foyer les deux adversaires. Les religions rapprochent et séparent le seul prophète qui est l'Humain. Cependant, les écrits semblent tantôt lisibles, tantôt illisibles, cohérents pour certains, incohérents pour d'autres mais il n'y'a que l'amour qui rend le mariage mixte possible. C'est tout l'humanisme de l'auteur qui ressort. Ou ce qu'il cherche à nous faire partager, à nous faire découvrir. Ceci est clair en balayant le paragraphe présenté dans la quatrième de couverture du roman :

L'auteur de ce roman passionnant, nous invite à un voyage dans son propre être, à travers L'histoire de l'Humain, personnage principal du roman. Le roman nous transporte ici, dans un jeu d'allégories et symboles, où *Les Victimes de l'Imaginaire* oscillent, entre linéaire et spirale et se présentent comme une fable métaphysique dont la trame est un réseau complexe de références littéraires, historiques, philosophiques et religieuses. Cette œuvre interpelle chacun de nous, dans une esthétique de l'absurde, de l'onirique et des visions cauchemardesques et sollicite notre méditation et l'éventuelle réinterprétation de l'Histoire¹.

C'est l'histoire d'un couple victime des traditions, le roman nous présente le couple : Mahmoud et Marie qui, à travers leur histoire d'amour, ont su combattre les préjugés et faire triompher leurs différences. Malgré le regard des autres, ils s'aimaient. Ils avaient tout pour ne pas se rencontrer, ils sont pourtant devenus inséparables mais hélas, comme dit le proverbe : **le bonheur ne dure pas longtemps**, Mahmoud dans un état de somnambule, tue sa femme et abandonne ses pauvres petits enfants.

¹ Disponible sur : <http://www.amazon.fr/Les-victimes-limaginaire-Wahid-Ziadi/dp/2367280037>, consulté le 04/12/2016

Notre travail de recherche sera organisé selon le plan de travail suivant :

- Introduction générale : dans laquelle nous avons annoncé notre sujet, nous avons posé notre problématique, nous avons également précisé les objectifs de notre recherche.
- Première partie intitulé : *Modes de fiction* et qui se compose de deux chapitres : Un champ conceptuel, présentant les différents genres, sous genres et thèmes de fiction, le second, sera consacré à l'étude para textuelle du roman et aux théories de la réception.
- Deuxième partie intitulé : *Mondes de fiction* et qui se compose de trois chapitres : le premier sera consacré à l'étude intertextuelle du roman et à l'oralité, le deuxième pour le monde des mythes et des superstitions, et le troisième pour l'étude interculturelle du roman.
- Conclusion générale, la conclusion de cette recherche sera dégagée à partir de la discussion et de la vérification des hypothèses de travail.

Première partie : Modes de fiction
dans *les victimes de l'imaginaire*

Chapitre I : Champ conceptuel

Chapitre I : Champ conceptuel

Par où commencer ? Cette interrogation de Roland Barthes, critique littéraire et sémiologue français, tirée de son ouvrage : *Le Degré Zéro de l'écriture* publié en 1953, nous accompagnera tout au long de la rédaction de notre mémoire. Il s'agit de l'essentielle et importante question sur le comment entamer le travail et par conséquent comment le finir. Selon l'auteur de notre corpus, on ne peut pas enfoncer l'art si on n'est pas capable de fiction. Comme de bien entendu nous initierons cette étude en définissant la notion de fiction.

1. Définitions des concepts : Fiction/ Non-fiction :

La fiction est la création littéraire imaginée d'un univers autonome ou partiellement autonome du monde réel mais dans un souci de vraisemblance. D'après le dictionnaire Larousse la fiction est la : « création de l'imagination ; ce qui est du domaine de l'imaginaire, de l'irréel : Vivre dans la fiction. Ce qui n'a qu'une valeur, qu'une réalité de convention »².

C'est aussi : « l'invention des choses imaginaires, irréelles ; œuvre ainsi créée. Film de cinéma ou de télévision exposant des événements imaginés ; genre cinématographique ou télévisuel regroupant ces œuvres »³. La fiction donc se révèle être un produit de l'imagination créative n'étant pas tout à fait le reflet de la réalité. C'est une sorte de mythomanie visant la complicité illusoire du lecteur. Consciente ou inconsciente, la fiction est le moyen esthétique d'abstraire ou de sublimer le réel, dans d'autres termes, la fiction signifie ce qui est créé par l'imagination, qui n'existe que par convention.

D'après Larousse, « la littérature non-fictionnelle est l'ensemble des écrits ne relevant pas de la fiction. »⁴. Le concept de non-fiction, est composé de deux mots : Non et fiction, qui veut tout dire. Parmi les écrits qui sont considérés comme étant non fictifs, nous avons : les essais, la littérature non-fictionnelle dans les revues, les journaux, les documentaires, les histoires, les publications universitaires, les photographies, les biographies, les manuels scolaires, les livres de voyages, les plans, les documents techniques, les manuels d'utilisation, les diagrammes etc.

2. Genres et sous genres de fiction

Nous présentons ici-bas, une catégorie de différents genres de fiction : **la nouvelle fiction, la science-fiction et l'autofiction**

La nouvelle fiction est un genre littéraire signalé dans l'essai du critique Jean-Luc Moreau *La nouvelle fiction* publié en 1992. Les principaux auteurs se revendiquant de ce mouvement littéraire sont principalement ; Frédéric Tristan Jean Levi, Marc Petit, François Coupry, Hubert

² Dictionnaire, *Le petit Larousse illustré*, France, 2012, p .478

³ Ibid, p.488

⁴ Ibid, p.1102

Haddad et Francis Berthelot. Ces écrivains semblent s'adresser à une totale crédulité, au point qu'ils transcendent le réel par l'exagération afin de servir la finalité romanesque qu'ils poursuivent.

La science-fiction est un genre à la fois narratif et cinématographique. Elle traite de l'espace, du temps, du cosmos, d'êtres des autres planètes, sur la base de réalités et vérités scientifiques, ou de supputations sur des incertitudes. Elle se distingue toutefois du fantastique et de la fantaisie puisant dans l'inexplicable et le magique. La science-fiction se définit comme : « Genre littéraire et cinématographique qui invente des mondes, des sociétés et des êtres situés dans des espace-temps fictifs (souvent futurs), impliquant des sciences, des technologies et des situations radicalement différentes »⁵. La science-fiction est un genre en soi. C'est ce que suggère cette définition issue d'une ancienne encyclopédie Focus : « Genre où l'auteur donne libre cours à son imagination en s'appuyant sur les progrès de la science et sur ses possibilités de découvertes »⁶. Nous citons comme exemple, d'auteurs de science-fiction Mehdi Bouha lassa, Joel Chapetier et Eric Gauthier.

L'autofiction est un genre littéraire qui mêle ouvertement la fiction et l'autobiographie. On cite comme exemple : *L'enfant* de Jules Vallès, qui est une autofiction publié en 1879. Nous citons sans souci de spécialités ou de notoriété quelques auteurs dits « auto-fictifs » ou qui se réclame d'autofiction : Christine Angot, Nelly Arcan, Nicole de Buron et Ulysse Caan. Dans son ouvrage intitulé *fiction et diction*, Gérard Genette propose la définition suivante l'autofiction: « est de l'autobiographie empruntant les formes narrative de la fiction »⁷.

Nous avons rencontré également, pendant notre recherche, d'autres genres de fiction tels que : **fan-fiction, la fiction historique et la fiction préhistorique.**

La fan-fiction est une fiction produite par un fan Histoire puisant dans l'univers d'une autre œuvre de fiction. C'est une sorte de reconstruction de livres, de films, de séries télé. Les fan-fictions sont généralement postées sur internet dans des sites et blogs. Ils sont publiés chapitres par chapitres. Les internautes sont invités à déposer leurs commentaires. Citons la définition de la fan-fictions tirée du dictionnaire Larousse :

Une fan-fiction ou fan-fic est un récit que certains fans écrivent pour prolonger, amender ou même totalement transformer un produit médiatique qu'ils affectionnent, qu'il s'agisse d'un roman, d'un manga, d'une série télévisée, d'un film, d'un jeu vidéo ou encore d'une

⁵ Ibid., p.516

⁶ Ibid., p.518

⁷ Gérard, GENETTE, *Fiction et diction*, Paris, Ed. Seuil, , 1991, P.47

célébrité, Une fan-fiction reprend les thèmes de l'histoire d'origine en les développe différemment.⁸

La production d'une fan-fiction permet à son créateur d'apporter à l'œuvre originale les manques qu'il suppose y trouver. Les fan-fictions traitent et triturent principalement les personnages. Elles travaillent sur leur psychologie, mettent en exergue les relations qui les lient, exacerbent les romances, donnent de la dimension aux personnages secondaires, introduisent de nouveaux éléments dans la trame originale. Certains auteurs, interdisent strictement la publication des fan-fictions de leurs œuvres sur le site fanfiction.net parmi eux, nous citons : Laurell K. Hamilton, Raymond Feist, Robin Hobb, etc.

La fiction historique est définie par plusieurs critiques, citons la définition de François Jost : « Pour François Jost, la fiction, même historique, est un espace de création où il est possible d'inventer ou réinventer l'histoire, à condition que le public soit conscient qu'il a affaire à une fiction »⁹. On comprend donc, que la fiction historique, est un genre de fiction, qui situe le récit dans un cadre historique bien précis d'un passé proche ou lointain, exemple de fiction historique : *le Petit féroce n'a peur de rien* de Thies Paul publié en 2010. Quant à la fiction préhistorique, elle est toute fiction, qui a pour thème général, l'époque préhistorique. D'après un site internet, la fiction préhistorique, se définit comme « un genre comportant des points communs avec la science-fiction mais dont la particularité est de mettre en scène, avec plus ou moins de réalisme, des événements se déroulant au cours de la Préhistoire »¹⁰. Ce genre fictif, s'introduit aisément dans l'imaginaire du lecteur ou du spectateur, pour lui offrir une autre image de l'humain préhistorique, en prenant, pour toile de fond un épisode de l'époque près historique, auquel l'auteur, mêle généralement, des événements -des personnages- réels et fictifs.

Nous avons jugé important aussi de passer par une brève présentation des deux concepts : **la fiction réaliste et la fiction militaire.**

L'expression fiction réaliste se compose de deux mots : la fiction et la réalité, la définition que nous donne le dictionnaire Larousse est la suivante : « l'expression fiction réaliste apparaît en 1830, elle est connoté de façon négative. Etre réaliste pour un écrivain, c'est s'exposer à la critique »¹¹. La fiction réaliste raconte des Histoires du quotidien de l'humain. Louis Argon dit dans son ouvrage *pour un réalisme socialiste*, publié en 1935, affirme : « la fiction ne suffit pas à caractériser le roman, mais un certain rapport entre cette fiction et la réalité »¹². Nous citons

⁸ *Le petit Larousse illustré*, op.cit, p.614

⁹ Disponible sur : <http://clesdelaudiovisuel.fr/Analyser/Medias-et-realite/Fiction-historique-et-realisme>, consulté le 10.10.2015

¹⁰ Disponible sur : <http://www.lesromansdelaprehistoire.com/fictionprehistoriquedefinitionetformes/>, consulté le 10.10.2015

¹¹ Disponible sur : http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id_page=302, consulté le 30.04.2016

comme exemple de ce genre de fiction, le roman : *mon je-me-parle* de Pernusch Sandrine, publié en 2006. La fiction militaire, quant à elle, c'est un type de fiction représenté par le roman de guerre où l'armée tient le rôle principal. Les auteurs qui s'en réclament axent leurs récits sur l'armée, et sur le conflit armé, comme moyen de faire ressortir la nature humaine et certaines questions politiques, philosophiques ou sociales, ou encore idéologique. À ce propos, l'auteur de notre corpus d'analyse, aborde une question d'actualité, qui est le conflit arabo-juif, nous allons bien expliquer ce point dans la seconde partie de notre travail.

La fiction est un domaine très vaste et illimité où l'invention fictive varie d'un artiste à un autre, les sous genres de fiction sont multiples, nous présentons d'abord ces quelques concepts :

Romance, Suspens, Amitié et Angoisse.

La romance s'est spécialisée dans les histoires d'amour, de couples et des topos dans la nature de ce genre de littérature. Dans la phrase suivante tirée de notre corpus, l'auteur aborde ce thème de romance : « pour Averroès, Fatima était sa femme, ce mystère de ses passions de penseur et il l'aimait comme jamais un rebelle, n'a jamais aimé le défi »¹³, cette phrase est un exemple montrant l'utilisation de l'auteur du thème de l'amour et romance dans son récit.

Pour ce qui est du suspens, il s'agit d'un sous genre de fiction, qui est celui de la suspicion et du doute maintenu, rompu et détourné. Il allonge l'énigme pour accroître l'attente du lecteur. Le mot suspens en Anglais est appelé (Thriller) c'est un genre artistique très diffusé dans la littérature, mais aussi dans le cinéma ou la télévision. Ce genre utilise le suspense ou la tension narrative pour provoquer chez le lecteur ou le spectateur une excitation ou une appréhension et le tenir en haleine jusqu'au dénouement de l'intrigue, On cite comme exemple de ce genre : *Da Vinci Code*, de Dan Brown, édité en 2003. L'amitié quant à elle est un genre réunissant tout ce qui traite de la loyauté, de la fidélité et la sincérité autrement dit de l'amitié et de la solidarité hissant la confiance au premier plan des principes cardinaux. Nous citons comme des œuvres qui ont pour thème général l'amitié l'œuvre : *De l'Amitié*, de Montaigne, tirée de ses essais, publié en 1580 dans lequel l'auteur rend hommage à La Boétie, son ami intime. En fin pour l'Angoisse, c'est un genre qui interpelle les sentiments de répulsion et d'indignation, ce genre de fiction met en scène aussi des personnages torturés mentalement ou physiquement afin de générer l'horreur, et nous citons comme exemple : *Le Bazaar*, de Stephen King, publié en 1991.

Le long de notre lecture et relecture de la documentation que nous avons rassemblée, nous avons croisé également d'autres sous genres qui nous semblent important et connus dans la scène littéraire : **la mythologie, l'aventure, le fantastique, le policier et le théâtre.**

¹⁶Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, France, Plumes d'Orchis, 2012, p.49

La mythologie est un sous genre de fiction qui transmet l'histoire des origines de l'humanité. Elle est un ensemble de mythes liés à une civilisation, une religion ou un thème particulier, à un pays, nous allons bien expliquer ce point, dans la seconde partie de notre travail.

Le fantastique selon le théoricien de la littérature Tzvetan Todorov, dans son essai *Introduction à la littérature fantastique* paru en France en 1970, se distingue du merveilleux par l'hésitation qu'il produit entre le surnaturel et le naturel, le possible ou l'impossible et parfois entre le logique et l'illogique. Nous citons en guise de définition de ce genre la définition suivante : « Le récit fantastique se caractérise par l'apparition d'un événement surnaturel ou anormal dans un univers réaliste. Cela déstabilisera le personnage qui tentera d'analyser, d'affronter cet élément irrationnel. »¹⁴. Dans d'autres termes, zoomorphisme, anthropomorphisme, la littérature fantastique échappe à toute réalité.

Le genre policier parle des histoires à énigme, dans lesquelles le héros principal mène une enquête. Nous citons comme exemple : *Ne touchez pas au roquefort* de Stone Bernard publié en 2002. Dans notre roman, Averroès mène une enquête concernant l'assassinat d'Humain, voici la phrase qui en parle : « Averroès, le jeune agent de recherche, de la brigade criminelle, de section psychosociologie, passionné par la première enquête, qui allait mener dans les fins fonds de l'Histoire d'Humain. »¹⁵

Le théâtre regroupe un ensemble d'histoires destinées à être jouées et représentées sur scène par des comédiens. Elles sont principalement constituées de dialogues et de didascalies mettant les personnages en situation, exemple : *Le long voyage du pingouin vers la jungle* de Nordmann Jean-Gabriel publié en 2004. Roland Barthes dans son ouvrage, *Roland Barthes par Roland Barthes*, nous donne la définition suivante du théâtre : « toute œuvre, peut-être Théâtre. »¹⁶. Dans un autre ouvrage l'écrivain Roland Barthes, affirme à propos du théâtre, en écrivant à la troisième personne, que tous les écrits, tous les textes, traitent un certain théâtre, voici la phrase suivante tirée de son ouvrage : *Ecrits sur le théâtre*, qui l'explique : « il n'y a aucun des textes, en fait, qui ne traite d'un certain théâtre »¹⁷.

3. Grands thèmes de l'écriture fictive :

Les thèmes qui se rapportent à l'écriture fictive constituent toujours une part non négligeable dans toute œuvre littéraire. Parmi les thèmes récurrents de l'écriture fictive, nous avons rencontré lors de notre recherche: **l'espace : le vol spatial, la vie extraterrestre et le voyage dans le temps.**

¹⁴ Disponible sur : <http://biblioessd.canalblog.com/archives/2012/02/29/23643340.html>, consulté le 12/04/2016

¹⁵ Wahid, ZIADI, *les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.28

¹⁶ Roland, BARTHES, *Roland Barthes par Roland Barthes*, France, Ed. Seuil, 1975, p. 94

¹⁷ Roland, BARTHES, *Ecrits sur le théâtre*, France, Ed. Seuil, 2002, p. 64

L'espace (extraterrestre : loin de cette attraction universelle) a toujours occupé l'esprit des écrivains, artistes et chercheurs, il représente aussi le plus ancien thème de la science-fiction depuis l'antiquité. La thématique de l'espace a muré au fil des siècles. Aussi au Moyen âge et à l'époque de la renaissance, devient-il un mode critique grâce auquel sont mises en exergues les théories héliocentriques ? (L'héliocentrisme est une théorie physique qui s'oppose au géocentrisme en plaçant le Soleil (plutôt que la Terre) au centre de l'Univers). Au siècle des lumières, l'espace et le vol spatial deviennent des prétextes aux questionnements sur l'altérité et la critique sociale. Lors de la révolution industrielle, particulièrement avec Jules Verne et ses récits *de la terre à la lune*, où il ouvre les portes à une véritable ingénierie. En bout de parcours et au XXème siècle, la fusée conquerra l'espace. L'obsession de l'espace prendra fin après sa colonisation. Dans la phrase suivante tirée de notre corpus d'analyse : « Je suis coupable d'avoir vu atterrir les ovnis »¹⁸, l'auteur *des victimes de l'imaginaire*, parle d'un vol spatial particulier via les ovnis, qui sont des moyens mythiques, du voyage de l'espace vers la terre. Le thème de la vie extraterrestre quant à lui, c'est un complémentaire du thème précédent, ce thème, s'est modifié au cours du temps, longtemps fantaisiste, parfois poétique envisageant des modes de vie cristalline, le thème est complètement revu après la découverte de l'ADN en 1953 envisageant depuis cette date des créatures finalement très proches de l'être humain. Le sujet de la vie extraterrestre est un complément presque naturel du thème précédent. La découverte de l'ADN en 1953, a fait en sorte que les formes de vie spatiale, s'approchèrent de l'anthropomorphe. Wahid Ziadi a convoqué ce thème dans *les victimes de l'imaginaire* dans plusieurs passages, par exemple dans la phrase suivante il dit : « crois-tu aux extraterrestres ? »¹⁹. Quant au voyage dans le temps passé ou futur, ce thème est initié par H.G Wells dans son roman *la machine à remonter le temps* édité en 1895. Wahid Ziadi, a utilisé également ce thème dans son roman à la page 184.

Il voulait chercher son titre de propriété dans la mémoire collective de la Palestine, mais les soldats de Tsahal, prétendu être les plus disciplinés de toutes les armées du monde, des fous l'empêchaient d'aller ailleurs, qu'en dehors de chez lui, et exhibèrent leur papiers, qui disait en hébreu que la terre d'Arabi appartenait à Juif père de Marie et que ce titre a été déterré de sous les grottes de Qumran, dans ce manuscrit papyrus qui a résisté au moisi des eaux salées de la mer Morte, entre les lignes du livre théologique, de l'authenticité de leur version et de la légitimité historique de leur action.²⁰

¹⁸ Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit, p.184

¹⁹ Id

²⁰ Ibid, p.75

Le paragraphe que nous venons de citer est issu du chapitre traitant de l'histoire de deux pays : La Palestine et Israël. Ce paragraphe nous raconte l'histoire d'Arabi père de Mahmoud et de juif père de Marie. La cohabitation pacifique avant le conflit y est traitée admirablement. Le thème du voyage dans le temps est souvent utilisé par beaucoup d'auteurs, par exemple Shakespeare l'évoque dans son œuvre *La Tempête* éditée en 1623, Louis Sébastien Mercier l'utilise aussi comme thème général dans son texte *L'An 2440, rêve s'il en fut jamais* publié en 1999 qui est en réalité une satire du future, le thème est également présent dans *Paris au XXe Siècle* de Jules Vernes publié en 1836.

Dans notre corpus d'analyse, l'univers est également mis en question et occupe une place importante voire majeure. Le texte traite : **la société, l'utopie, les fins du monde, l'immoralité et la ressuscité.**

La société, Utopie, contre utopie, dystonie et monde perdu sont des thèmes très anciens qui permettent de décrire une société future, passée ou cachée selon une approche sociologique philosophique voire par le biais d'un roman d'aventure. Les plus célèbres de ces romans sont Aldous Huxley dans *Le Meilleur des mondes* Publié en 1932.

Les fins du monde et la science-fiction post-apocalyptique sont des thèmes qui décrivent la survie ou la fin de l'humanité après un évènement cataclysmique ayant rasé la civilisation, ou selon le cas de l'histoire du roman, dans notre corpus *les victimes de l'imaginaire*, l'auteur à la fin du roman annonce la fin, l'apocalypse, la mort de tous ses personnages. De plus *L'Apocalypse*²¹ est le titre d'un chapitre de notre roman. Nous présentons comme exemple de ce thème la phrase suivante tirée de notre corpus d'analyse : « Un désordre divin ou d'écrivain ! Les cris fusaient de partout « L'Apocalypse » » !²²

La Ressuscité est un thème de fiction très fréquent dans notre corpus d'analyse. La fiction est un reflet des aspirations humaines et à ce titre elle cherche une explication pas toujours rationnelle au plus grand défi de l'homme : sa propre mort. Nous citons comme œuvre où ce thème est abordé *Jack Barron et l'Éternité* de Norman Spinrad publié en 1969, ce thème est également présent comme l'auteur nous le signal dans *les victimes de l'imaginaire*: « Ressusciter les morts ! Il doit se prendre pour un Messie ! En un clin d'œil, Arabi et Juif étaient là, dans la salle, accompagnés d'Humain et Marie (...) »²³. L'auteur de notre corpus donc utilise dans ce texte, ce thème de ressuscité et nous explique que dans un clin d'œil il ressuscite les morts car Marie était déjà décédée dans ce chapitre, elle a été assassinée par son époux Humain/ Mahmoud, quant à Mahmoud/ Humain était aussi décédé dans ce chapitre, tué par son fils Jésus/ Aissa.

²¹ Ibid, p.183

²² Ibid., p.190

²³ Ibid., p.186, 187

Enfin, nous concluons ce chapitre relatif aux différents genres, thèmes et sous thèmes de fiction par des définitions de la fiction selon le théoricien de la littérature : Roland Barthes qui affirme dans l'un de ses ouvrages que « la fiction est mince détachement, mince décollement qui forme tableau complet, colorié, comme une décalcomanie [...] »²⁴. L'auteur d'un roman peint dans son texte un monde imaginaire (fictif) qui est selon Lucien Goldmann, l'homologue du monde réel. Dans un autre paragraphe de son ouvrage *le Plaisir du Texte*, publié en 1982, Barthes va plus loin encore dans l'énonciation fictionnelle :

Une Fiction d'un individu qui abolirait en lui les barrières, les classes, les exclusions, non par syncrétisme, mais par simple débarras de ce vieux spectre : la contradiction logique. Cet homme serait l'abjection de notre société : les tribunaux, l'école, l'asile, la conversation, en feraient un étranger : qui supporte sans honte la contradiction ? Or ce contre-héros existe : c'est le lecteur de texte, dans le moment où il prend son plaisir.²⁵

Roland Barthes dans un autre ouvrage nous propose une autre définition suivante de la fiction : « La fiction, c'est ce degré de consistance où atteint un langage lorsqu'il a exceptionnellement pris et trouve une classe sacerdotale pour le parler communément et le diffuser »²⁶. En conclusion de cette partie relative à la définition des différents genres, sous genre, et thèmes de fiction, nous pouvons souligner que Wahid Ziadi a réellement utilisé ces genres, sous genres et thèmes de fiction dans la construction de son roman.

²⁴MESSAGER, Mattieu, *Roland Barthes ou l'usage du concept à des 'fins romanesques'*, Université de Paris III, Thèse de doctorat, 2015

²⁵Roland, BARTES, *le plaisir du texte*, France, Ed. Seuil, 1982, p.1508

²⁶ Id

Chapitre II : Etude des indices para- textuels

Chapitre II : Etude des indices para-textuels

Le roman *Les victimes de l'imaginaire* est accompagné d'un certain nombre d'indices para-textuels. A travers ces indices, nous pouvons découvrir le roman avant même d'en faire la lecture grâce aux informations que nous pouvons dégager. D'où la pertinence de les examiner.

I. Para-texte et ses fonctions

Le para-texte est un appareil textuel qui se présente comme outil important et indispensable pour dégager la signification de l'œuvre littéraire et donner les clés de sa compréhension. Parmi les éléments qui accompagnent l'œuvre littéraire, il y a : les titres, les sous-titre, la préface, la dédicace, etc. Le para-texte précise Genette « est pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. »²⁷, il explique encore dans la citation suivante que : « le para-texte est lui-même un texte : s'il n'est pas encore texte, il est déjà du texte »²⁸. Autrement dit, le para-texte est tout ce qui accompagne le texte. Les fonctions du para-texte sont nombreuses, d'après ce que nous avons vu pendant notre formation en licence et plus précisément en initiation au texte littéraire, il y a :

- La fonction d'apprentissage,
- Les fonctions de représentation,
- Les fonctions d'informations,
- La fonction diaphonique et la fonction esthétique.

La fonction d'apprentissage est une fonction qui facilite au lecteur la lecture. Elle est aussi une méthode utilisée dans l'enseignement pour bien comprendre le contenu, le sens et le fond d'un texte donné. La fonction de représentation est une fonction d'identification et de détection générale, elle concerne généralement l'image ou bien certains indices du para-texte pour donner des idées au lecteur. Les fonctions d'information concernent tous les éléments et les indices qui sont hors texte, nous citons comme exemples : le titre de l'œuvre, le nom de l'écrivain, sa bibliographie, le résumé de l'œuvre etc. La fonction esthétique est une fonction claire par rapport au texte. Elle peut motiver le lecteur pour avoir une polysémie, plusieurs sens, plusieurs idées sur l'œuvre littéraire. La fonction diaphonique est une fonction qui concerne tout le para-texte qui reprend sous une forme d'un court résumé, un fragment, ou une partie de l'œuvre littéraire. A travers toutes ses fonctions, le para-texte peut orienter et emmener le lecteur dans le bon chemin. L'image et toutes autres informations concernant l'œuvre et aussi sa forme participent dans l'interprétation de l'œuvre. Le para-texte est un genre d'apprentissage. L'œuvre de WahidZiadi contient beaucoup de données, indices et éléments para-textuels : le titre et tout

²⁷Gérard, GENETTE, *Seuils*, Paris, Ed. Seuil, 1987, introduction

²⁸ Ibid., p.13

ce qui l'entoure. Nous allons soumettre chaque élément à une analyse progressive pour voir son rapport avec notre hypothèse.

1. Etude de la première de couverture :

Notre étude de la première de couverture se focalise sur l'étude du titre (types et fonctions du titre) et puis l'image. Partant du travail de Gérard Genette dans son ouvrage intitulé *Seuils* (1987), nous constatons qu'il étudie le titre à partir de la détermination de son emplacement. Le titre est le point de départ dans l'analyse romanesque. Il est une clé d'entrée à tout texte littéraire. Il implique une volonté de lecture. Nous appuierons notre étude du titre par les travaux de Claude Duchet et Gérard Genette.

Il y a plusieurs différents types de titres, Leo Hoek est l'un des titrologues fondateurs de la titrologie moderne, nous donne la définition suivante du titre : « Ensemble de signes linguistiques [...] qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé »²⁹. Le titre nous donne une idée très brève mais générale du contenu d'une œuvre littéraire, il laisse le lecteur deviner comme l'illustre Genette : « Le titre c'est bien connu, le nom du livre et comme tel il sert à le nommer, c'est à dire à le désigner aussi précisément que possible et sans trop de risques de confusion »³⁰. Hoek est le premier qui a fait la distinction entre les deux types et après viendra Genette sous une autre appellation. Leo Hoek donne les appellations suivantes : un titre subjectival et un autre objectif. Le titre subjectival, c'est celui qui sert à désigner le sujet du texte ainsi que son acception la plus générale. Genette l'appelle le titre thématique, quant au titre objectif, c'est celui qui désigne le texte en tant qu'objet, c'est-à-dire en tant qu'appartenant à une classe donnée de récits. *Les confessions* de Rousseau publié en 1982, en est un parfait exemple. Le titre objectif s'apparente donc à une indication plus ou moins générique ou formelle du texte. Hoek précise que : « Les titres objectifs sont des titres qui désignent l'objet, le texte lui-même [...] les titres objectifs se rapportent aux titres subjectifs comme la forme de l'expression à la substance de l'expression »³¹.

2. Fonctions du titre

Déterminer les fonctions de n'importe quel titre n'est pas une mince affaire du fait que la relation entre ce dernier et le texte est ambiguë. Le titre doit remplir trois fonctions essentielles : il doit informer (fonction référentielle) ; il doit impliquer le lecteur (fonction conative) et il doit susciter l'attrait et l'admiration (fonction poétique). Christiane Chaulet Achour et Bekkat Amina montrent qu' « il met donc en œuvre les mêmes fonctions que le texte publicitaire ; fonction

²⁹ Gérard, GENETTE, *Seuils*, op.cit., p. 83.

³⁰ Ibid., p.83.

³¹ Ibid., p.60.

référentielle (offrir une information), fonction conative (chercher à convaincre), fonction poétique (proposer un objet séduisant)»³². Pour Genette, le titre comporte quatre fonctions et qui sont : la connotation, la séduction, la désignation et l'identification. Celle qui nous intéresse et répond à notre étude est la fonction séductrice car *les victimes de l'imaginaire* a pour fonction la séduction du lecteur parce qu'il déclenche et stimule la curiosité du lecteur et l'attire. Ce titre séduit par le travail effectué sur la forme et le contenu. On entend dire ici par *victime* une personne qui subit un accident, quant à *l'imaginaire* ce serait le domaine qui n'existe que dans l'imagination, un domaine de fiction, c'est-à-dire imaginé. Si on met en relation le titre avec le contenu, nous comprenons vite le choix de ce titre. Le titre *les victimes de l'imaginaire* est accompagné de vingt-huit intertitres, ces intertitres jouent le rôle de morcellement du titre général afin de mieux l'expliquer et l'interpréter.

3. Intertitres

Les intertitres sont des titres d'autres textes insérés dans le texte, ces titres annoncent un paragraphe ou une partie d'un livre, ils jouent un rôle important dans l'explication et l'interprétation du texte. Les intertitres permettent aussi au lecteur de bien comprendre le roman, annoncent les actions capitales des différents personnages. Le théoricien, Genette, nous propose dans son célèbre ouvrage *le Seuil* la définition suivante de l'intertitre : « L'intertitre est le titre d'une section de livre, de parties, de chapitres, de paragraphes d'un texte unitaire ou poème, nouvelles, essais, constitutifs d'un recueil. »³³. Dans la première partie et précisément dans le deuxième chapitre de notre corpus *Les victimes de l'imaginaire*, dans la page(23) intitulée : *Solitude d'un cadavre*, le narrateur décrit le sentiment de solitude, une solitude atroce dans laquelle vivait le personnage avant et après sa mort. Les intertitres sont à prédominance nominale qualifiant, dans la plupart des cas, des noms de personnes ou de lieux, des pronoms personnels, citons comme exemple l'intertitre de la page 45 intitulé : *Marie et mariage* et celui de la page (129) intitulé : *Issa, dit Jésus disparaît*. Ces intertitres ont un rôle important dans l'étirement du temps.

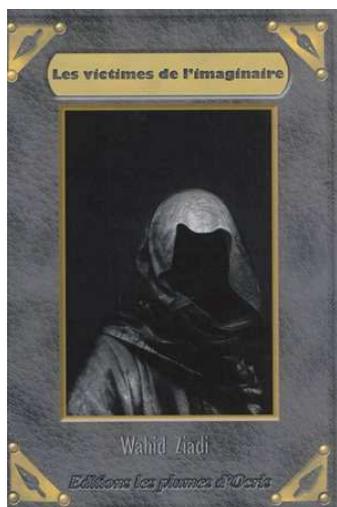
4. Etude de l'image et sa symbolique

Il est nécessaire d'étudier la couverture qui, elle aussi, aide à comprendre le sens de l'œuvre. Dans cette optique, l'analyse de la couverture qui illustre *Les victimes de l'imaginaire* est essentielle pour la compréhension du roman. Tout comme le titre qui nourrit l'œuvre, l'image aussi la nourrit. D'où leur complémentarité. La couverture que nous souhaitons présenter est celle du roman *Les victimes de l'imaginaire* de Wahid Ziadi, un roman qui va en longueur mais

³² Christiane, CHAULET, Achour, BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II*, Algérie, Ed.Tell., 2002, p.71.

³³ Gérard, GENETTE, *Seuils*, op.cit., p. 59.

que nous pouvons porter dans la poche et le lire, n'importe où. L'intitulé du roman apparaît en haut de la couverture en gras. Le nom de l'auteur vient tout de suite après le titre du roman en caractères moins gras, écrit en blanc avec des initiales en majuscules : Edition : *Les plumes d'Ocris*, écrit en minuscule, caractères moyens en bas de page.



La première de couverture porte les stigmates des anciennes reliures : cuir doré sur tranche et cuivre au coin. Son aspect ancien accroît l'impression que dégage l'image. Un capuchon pouvant être celui d'une soutane (qui est un vêtement long et noir sous forme d'une robe), d'un burnous ou de tout autre vêtement de religieux. L'absence de visage cherche à créer la confusion sur la nature du vêtement et donc de son appartenance culturelle. L'absence de traits dans le portrait tient un discours d'inquisition à la fois anonyme et menaçant et particulièrement menaçant d'être anonyme. Ce type de capuchon relevant de l'habit des religieux des trois livres révélés semble vouloir les confondre tous les trois sous un aspect falot, imprécis, et fantomatique. L'image offre des indices qui éveillent l'imagination du lecteur, et oriente sa propre compréhension de l'œuvre. L'interprétation de l'image se joue dans les différents codes d'observations des lecteurs en situation de réception en fonction de leurs propres imaginations, leurs références culturelles et leurs propres connaissances personnelles des codes et de leurs représentations. Selon le dictionnaire Larousse, l'image est une : « représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques, la photographie, le film, etc. »³⁴. Tandis que Le dictionnaire des symboles et des thèmes littéraires définit l'image comme étant :

La physique voit dans le spectre des couleurs une suite continue de grandeurs mesurables, la perception et l'imagination instaurent sur cette continuité des découpages arbitraire, mais

³⁴ Dictionnaire de poche, Larousse, Paris, 2010, p. 408

commodes : il faut bien que le langage dénomme les différences, même si la nature les produits par degrés insensible³⁵.

L'image qui figure sur la première de couverture du roman *Les victimes de l'imaginaire* englobe plusieurs couleurs sombres. Tels que le blanc, le gris et le noir mais aussi le jaune. Son fond sombre, noir. La couleur noire : Spontanément, nous fait penser systématiquement à ses aspects négatifs : les peurs enfantines, les ténèbres et donc la mort, le deuil, le tragique et le drame. Des traits orange sur le cadre du portrait. La couleur orange est une couleur très vive qui symbolise des valeurs comme l'audace, la tentation, le danger et l'animalité. Au moyen-âge, les populations pensaient que la roussure de la chevelure indiquait la proximité avec le diable. L'orange c'est aussi le symbole de l'intelligence, la loyauté, la confiance et la méfiance, comme l'explique le docteur français Bourdin Dominique. :

L'orange est la couleur de la vie qui jaillit [...] c'est le couleur de la joie de vivre, du dynamisme du plaisir et de la jouissance,(...) ses aspects négatifs sont le refus du plaisir sous toute ses formes, le refus de jouer, la résistance à la créativité. Cela donne des gens qui peuvent paraître tristes et ennuyeux.³⁶

Donc, l'image complète le titre ; elle le précise. Il s'agit de quelqu'un ou des personnes, victimes qui subissent un drame. Elle répète le texte.

Après avoir étudié les éléments qui entourent le texte tel que le titre et l'image de la couverture etc., il est nécessaire d'aborder les éléments qui sont à l'intérieur du texte tels que la dédicace, l'épigraphe, le prologue et enfin l'épilogue.

5. Dédicace

Pour commencer l'analyse de cet élément para-textuel, nous allons nous intéresser, dans un premier temps, à sa définition. Pour cela, nous nous ferons appel aux travaux menés par le théoricien Gérard Genette qui propose d'ailleurs la définition suivante de la dédicace : « la dédicace d'œuvre, disais-je, est l'affiche (sincère ou non) d'une relation (d'une sorte ou d'une autre) entre l'auteur et quelques personnes, groupe à l'entité d'un autre ordre ».³⁷⁻³⁸. Selon Genette, cet élément « désigne deux pratiques évidemment parentes, mais qu'il importe de distinguer. Toute deux consistent à faire l'hommage d'une œuvre à une personne, à un groupe réel ou idéal ou à quelque entité d'un autre ordre. »³⁹. Autrement dit, il ne s'agit pas seulement

³⁵ Aziza, OLIVIERI, Claude, Robert, STCTRICK, *Dictionnaire des symboles et des thèmes littéraire*, France, Éd. Fernand Nathan, 1978, p. 66

³⁶ Dominique, BOURDIN, *Le langage secret des couleurs*, Paris, Ed. Grancher, 2006, p. 60.

³⁷ Gérard, GENETTE, *Seuils*, op.cit., p. 10

³⁸ Ibid. p.120.

³⁹ Id

d'un hommage qu'un auteur fait à quelqu'un, appelé dédicataire. Il s'agit plutôt d'un message qui accompagne le texte, message dans lequel l'auteur adresse des mots à quelqu'un. Voici, la dédicace de notre corpus : « À l'être «humain »personnage aux multiples visages, (...) A mes parents. A mes frères et sœurs, à mes lectrices et mes lecteurs »⁴⁰. La dédicace vise toujours, au moins, deux personnes ou ce qu'on appelle interlocuteurs : le dédicataire, bien sûr, mais aussi le lectorat. Ainsi, on comprend le choix de la dédicace. Wahid Ziadi a dédié cette histoire à l'être Humain, à toute famille et toute personne qui ont vécu un drame pareil, façon de dire la douleur perçante qu'il peut ressentir, surtout pour dénoncer les atrocités commises par d'autres personnes.

6. Epigraphe

L'épigraphe est un élément para-textuel, c'est une citation que l'auteur place en tête d'une œuvre et clairement séparée de cette dernière. Gérard Genette nous donne la définition suivante : « Une citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ou de partie d'œuvre « en exergue » signifie littéralement hors d'œuvre, généralement au plus près du texte, donc après la dédicace »⁴¹. Wahid Ziadi, dans son roman utilise à la page 53 une célèbre citation du philosophe Confucius : « Une image, mille mots ». Son emploi permet la préparation du lecteur avant l'entrée dans l'histoire. Il semble avoir soigneusement choisi ces poètes et philosophes pour illustrer les différentes parties du roman qui lui ont servi de guide nous allons bien les montrer dans la deuxième partie de notre travail. D'autre part, l'auteur dénonce implicitement, à travers ses personnage l'Algérie des années quatre-vingt-dix, les atrocités et la barbarie qu'a subi le peuple algérien durant ces années de braises : drame, choc, familles déchirées etc., à travers son roman qui fait référence implicitement à toute personne ayant subi un drame pareil, ce qui permet au lecteur de comprendre la signification et le choix de cette épigraphe. L'épigraphe a une fonction de séduction ; autrement dit, elle accroche l'intention et influe sur son horizon d'attente mais aussi lui permet de mieux cerner et comprendre la pensée de l'auteur.

7. Prologue et Epilogue :

Le prologue est la toute première partie d'un texte littéraire ou d'une œuvre théâtral, le prologue sert à situer les personnages et leurs actions dans le texte. Pour Genette, « le terme de prologue, désigne dans le théâtre antique tout ce qui dans la pièce même, précède l'entrée du chœur ne doit pas induire en erreur : sa fonction, plutôt que de présentation et encore moins commentaire, est d'exposition, au sens dramatique du mot. »⁴². Il est publié en même temps que l'œuvre, il s'ouvre sur un poème ou un texte écrit par un personnage de l'histoire. Dans notre

⁴⁰Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.4

⁴¹ Gérard, GENETTE, *Seuils*, op.cit., p. 120.

⁴² Ibid., p.169

corpus, il s'agit de la lettre de Jésus/Issa/Joshua, écrite à Humain/Mahmoud/Son père. Donc le prologue dans le roman de Wahid Ziadi est la lettre écrite par Jésus, Aissa, Joshua à son père le jour de son anniversaire : « C'est vendredi 13 et c'est ton anniversaire aujourd'hui, vieux ! Toi qui te cachait si bien sous ce pseudonyme d'humain, je reviendrai ce soir, te remettre ton cadeau et te libéré de l'anonymat »⁴³. Quant à L'épilogue est un texte placé à la fin d'une œuvre littéraire. Il est écrit par le narrateur de l'histoire (Aissa) ou l'auteur lui-même qui s'incarne dans la personnalité d'Issa à travers un jeu de théâtre. Ce dernier annonce à tous ses personnages leur fin, leur mort à tous. Et effectivement à la fin de l'histoire, il tue tous ses personnages en fermant simplement son livre, comme nous l'avons vu dans le dernier chapitre l'auteur dit : « Je vais le fermer à l'instant, étouffer leurs appels au secours et écouter le craquement de leurs os, avant d'être réduit en poussière. Je les enverrai tous au Paradis de l'édition et j'offre le livre à leur mémoire en le baptisant en leur nom »⁴⁴. Pour approfondir notre étude, nous avons vu nécessaire de faire également une étude de la dernière couverture.

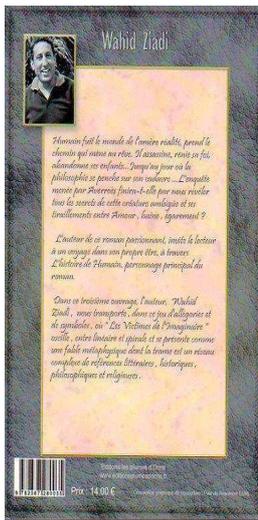
8. Etude de la quatrième de couverture

La quatrième de couverture, souvent appelée le plat verso d'un livre. Elle est la dernière page extérieure d'un livre. Elle ne contient pas de numéro et accueille souvent un résumé du contenu du texte, ou une petite présentation de l'auteur (biographie) et le nom de l'illustrateur, le prix de l'œuvre etc. Genette dans *Seuil*, dans un chapitre consacré au para-texte, déclare que la quatrième de couverture est d'origine commerciale et à vocation promotionnelle, et qu'elle a pour but d'appâter le lecteur et lui donner envie de lire, donc d'acheter, le livre, « son but c'est de transmettre au lecteur le plus d'information possible »⁴⁵. La quatrième de couverture permet au lecteur d'avoir une idée plus précise de l'histoire de l'œuvre. Nous trouvons dans la dernière couverture de notre corpus un extrait du texte. Au milieu le résumé du roman qui résume, en partie, l'histoire mais pas dans sa totalité afin de ménager un certain suspense, c'est-à-dire inciter le lecteur à lire l'œuvre. Pour cela, la maison d'édition choisit un extrait du roman et l'insère dans la dernière de couverture.

⁴³ ZIADI, Wahid, *les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.13

⁴⁴ Ibid., p. 190

⁴⁵ Gérard, GENETTE, *Seuil*, op.cit., P.27



En haut à gauche nous trouvons la photo de l'auteur, puis son nom et prénom centrés en haut de la page et en bas on trouve une brève biographie de l'auteur. En bas au milieu du livre, en petit caractère, nous trouvons le site internet de l'édition, écrit en jaune et le nom de l'éditeur.

II. Théories de la réception :

Le plus grand témoin, d'une grande abondance des théories de réception, était sans doute la deuxième partie du XXe Siècle, cela est due, suite à l'attention qu'on a accordé précisément à cette époque-là, à l'activité de la lecture, et à l'interprétation des textes littéraires.

A partir de ce moment-là, les lectorats se trouvent au centre des soucis des études littéraires. La réception d'une œuvre, est mise en considération à travers l'opération intellectuelle de décomposition, de l'analyse et de l'étude de cette dernière. Les lectorats participent donc à l'actualisation du sens de l'œuvre, ils interpellent l'œuvre, en intégrant leur propre culture, leurs propres savoirs, etc. Les théories de la réception ont donné naissance à de multiples écoles on se contente de citer deux : la première est celle de l'étude des pratiques effectives de la réception fondé par Hans-Robbert-Jausset son esthétique de la réception , la deuxième est, celle de l'étude des effets inscrits dans le texte avec Wolfgang Iser , qui constitue avec Jauss, l'école de Constance. Jauss nous dit dans son ouvrage *pour une esthétique de la réception* que :

Le système de références objectivement formulable qui pour chaque œuvre au moment de l'histoire où elle apparaît, résulte de trois facteurs principaux: l'expérience préalable que le public a du genre dont elle relève, la forme et la thématique dont elle présuppose la connaissance, et l'opposition entre langage poétique et langage pratique, monde imaginaire et réalité quotidienne⁴⁶.

⁴⁶ Disponible sur : <http://livre-monde.com/attentes-de-lectures-attentes-de-lecteurs-lhorizon-est-dans-les-yeux-et-non-dans-la-realite?> Consulté le 10/01/2016

Le concept d'horizon d'attente, cité par Husserl, joue un rôle très important et essentiel dans la théorie de la réception : pour comprendre l'effet d'un récit, il est nécessaire de reconnaître l'horizon antécédent avec ses valeurs.

1 .Horizon d'attente des Victimes de l'imaginaire :

A propos de l'horizon d'attente Jauss Affirme que L'œuvre est « reçue et jugée par rapport à l'arrière-plan de l'expérience de la vie quotidienne du lecteur »⁴⁷. Les années quatre-vingt-dix sont pour l'Algérie celles d'une guerre civile particulièrement cruelle, et horrible, qui se caractérise par les crimes commis, le sang qui coulait à tout moment et partout. Ce roman devait tenter « de répondre le mieux possible à l'horizon d'attente d'une population de lecteurs pour qui l'événement appelle sa chronique, son épopée, et aussi sa légitimation(...) ces textes légitiment une norme du récit de l'histoire récente de l'Algérie »⁴⁸. Cette barbarie a touché même les intellectuels. Ces derniers n'ont pas pu se taire. Ils ont eu le courage de dénoncer la situation violente et sauvage de l'époque. Tahar Djaout fut le premier intellectuel assassiné en 1993 et devient très vite un symbole. De même pour les femmes intellectuelles, elles ont crié haut et fort et dénoncé les crimes commis par les intégristes religieux de l'époque qui a donné naissance à des voix féminines telle que, Malika Mokkaïem, A ce propos, F. Fanon dit :

La cristallisation de la conscience nationale va à la fois bouleverser les genres et les thèmes littéraires et créer de toutes pièces un nouveau public. Alors qu'au début, l'intellectuel colonisé produisait à l'intention exclusive de l'opresseur. Il adopte progressivement l'habitude de s'adresser à son public⁴⁹

Dans notre corpus roman, l'auteur parle du contexte socio-historique des années 90, appelé la décennie Noire, c'est à dire à la propagation rapide de l'idéologie islamiste. C'est un autre moment tragique de l'histoire d'Algérie, qui retombe dans d'autres formes de violence qui conduisent à des confrontations sanglante. Ces évènements ont bouleversé la vie des Algériens en général et la femme en particulier. *Les victimes de l'imaginaire* est censé répondre favorablement aux attentes du public algérien de l'époque .Vu qu'aucune analyse n'a été faite sur *les victimes de l'imaginaire* de Wahid Ziadi notre recherche concernant l'horizon d'attente ou notre source de recherche s'appuie sur des sites sur internet et notre interview avec l'écrivain. Si l'on se réfère aux *victimes de l'imaginaire* et sur les commentaires sur la toile, sur Google,

⁴⁷Robert. Jauss, HANS, « *L'histoire de la littérature: un défi à la théorie littéraire* », *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Ed. Gallimard, coll. "TEL", 1978, P.54

⁴⁸Frantz, FANON., *les Damnés de la terre*, Paris, Ed. Maspero, 1961, p.179.

⁴⁹ Id

comme sur Facebook, nous remarquerons que cet écrivain de talent a réalisé un succès dès sa parution et surtout chez les jeunes, de par tout.

2. Réception

L'étude de la réception, d'après Jauss, constitue l'horizon d'attente du premier public, comme il l'explique dans la citation suivante : « Etudier la réception d'un texte, c'est accepter que la lecture d'une œuvre est toujours une réception qui dépend du lieu, et de l'époque où elle prend place »⁵⁰. Autrement dit, la réception d'une œuvre littéraire est considérée comme « processus socio-historique lié à un horizon d'attente culturellement défini »⁵¹, dans d'autres termes, elle donne une tâche essentielle aux lecteurs qui produisent leurs propres interprétations de l'œuvre à partir de leurs propres, valeurs, traditions, cultures personnels. A ce titre, l'esthétique de la réception se veut un mode d'analyse qui prend pour objet le lien existant entre le texte et les lecteurs. A propos de la réception de l'œuvre littéraire Jauss dit :

Une œuvre littéraire, même lorsqu'elle vient de paraître, ne se présente pas comme une nouveauté absolue dans un désert d'information, mais prédispose son public par des indications, des signaux manifestes ou cachés, des caractéristiques familières, à une forme de réception particulière.⁵²

Les victimes de l'imaginaire est un roman qui raconte l'histoire d'un père qui, dans un état de somnambulisme, tue sa femme et abandonne ses enfants, car il a vu un rêve et il devait faire preuve de foi envers son dieu, car il est atteint de ce que l'auteur appelle dans la page 189 la « **fiopathie** » ou la maladie de la foi. A travers ce roman, l'auteur rappelle la décennie sombre des années quatre-vingt-dix en Algérie, lorsque le FIS, en 1992, fait de nombreuses victimes parmi les civils algériens. Il parle aussi dans de plusieurs passages, de la politique et de la religion, nous citons comme exemple ce paragraphe tirée de notre corpus : « Politico-religieux ! Cette association Angelico-diabolique, de deux frères siamois dont le seul but est loin d'être l'intérêt commun ni le sacré, mais le façonnage des êtres pour les asservir ! »⁵³. Wahid Ziadi décide de se battre, en écrivant, en utilisant les mots qui sont plus dangereux que les armes. L'écriture de Wahid Ziadi est bel et bien un combat, un cri, une dénonciation des crimes qu'a vécus et connus le peuple algérien qui a su supporter et surmonter les conflits, la barbarie qu'a connus l'Algérien. A travers *Les victimes de l'imaginaire*, notre auteur ose dire le tragique dans lequel baignait l'Algérie à travers l'histoire d'Humain .A ce propos, lors d'une interview

⁵⁰ Disponible sur : http://www.memoireonline.com/11/12/6474/m_Le-terrorisme-du-social-au-textuel-dans--Cites--comparatre--de-Karim-Amellal6.html, consulté le 30/02/2016

⁵¹ Id

⁵²Robert. Jauss, Hans, *pour une esthétique de la réception*, op.cit, p.58

⁵³Wahid, ZIAID, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit, p.10

animée sur le plateau de canal Algérie par l'animateur Mahraz Rabia, l'auteur dit à propos de ses lecteurs : « Particulièrement sur Facebook, j'ai un mur, et c'est tellement riche, il y a des commentaires de partout, d'ailleurs le lectorat sur Facebook est tellement hétéroclite, c'est des gens qui s'y intéressent... »⁵⁴. Il en ressort qu'il a réalisé un succès dès sa parution et surtout chez les jeunes. Autrement dit, le public apprécie cette œuvre écrite en toute sincérité et avec amertume ou mal qui reflète un mal de toute une société. Finalement, si le public et le lectorat de Wahid Ziadi ont apprécié ce livre poignant, c'est surtout grâce au fait que *les victimes de l'imaginaire* reflètent avec beaucoup de réalisme les années sanglantes et les atrocités vécues par le peuple algérien. Toute personne ayant vécu pendant cette période de la décennie noire pourrait facilement s'identifier dans ce livre. Le survol de l'horizon d'attente et de la réception du roman montre un lien direct avec le tragique de la décennie noire et l'inspiration de l'auteur de ces faits dans la construction de son récit fictif.

Cette approche de l'œuvre à travers les éléments para-textuels et à travers l'étude de l'horizon d'attente et la réception de l'œuvre, nous a permis de situer le romancier dans une littérature de tendance résolument moderne. Nous avons montré le rôle du para-texte dans la compréhension et l'interprétation de l'œuvre littéraire.

⁵⁴ Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=i_u-5iAo7Zc, consulté le 10/04/2016

Deuxième partie : Mondes de fiction
dans *les victimes de l'imaginaire*

**Chapitre I : Etude intertextuelle *des*
*victimes de l'imaginaire***

Chapitre I : Etude intertextuelle des victimes de l'imaginaire

Dans la deuxième partie, nous allons traiter trois chapitres qui sont : l'intertextualité et à l'oralité, les mythes et enfin l'étude interculturelle. Ceci dit par ce que l'auteur fait appel dans notre corpus à l'intertextualité et à l'oralité. Dans un premier temps, nous allons montrer le rôle de ces éléments dans la construction fictive du roman les *victimes de l'imaginaire* ensuite nous allons expliquer le rôle de ces concepts dans l'écriture et la construction romanesque.

I. Intertextualité

La notion d'intertextualité a pris, au fil de son élaboration, différents sens et significations. La richesse du concept semble autoriser des interprétations si larges qu'il est devenu une notion ambiguë du discours littéraire. La notion d'intertextualité est explicite chez Julia Kristeva qui affirme : « tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte »⁵⁵. Le concept Intertextualité a pris une multitude de critiques qui ont abouti à des définitions différentes. Dans son livre *Palimpseste La Littérature au second degré* publié en 1982, Gérard Genette a étudié tous les faits liés à intertextualité qu'il a rebaptisés du nom plus large de « transtextualité ». C'est cette définition que nous adoptons dans ce travail de recherche. Selon ce critique, la poétique doit non seulement ne pas se limiter au texte, mais aussi étudier les relations dialogiques entre les textes. C'est dans ce sens où, Gérard Genette fait appel à la notion de transtextualité et la définit dans les termes suivants : « Je définis l'intertextualité pour ma part, de manière sans doute restrictive par une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire identiquement, et le plus souvent par la présence effective d'un texte dans un autre »⁵⁶. Cette relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes est divisée en trois, selon Genette : c'est la pratique de la citation, du plagiat, et celle de l'allusion. « Sous la forme la plus explicite et la plus littérale, c'est la pratique traditionnelle (avec guillemets, avec ou sans référence précise) ; sous une forme moins explicite et moins canonique, celle du plagiat »⁵⁷. Dans un autre passage Genette nous donne la définition suivante de l'intertextualité :

(...) Qui est un emprunt non déclaré mais encore littéral, sous forme encore moins explicite littérale, celle de l'allusion c.-à-d. d'un énoncé dans la pleine intelligence suppose la perception d'un rapport entre lui et un autre auquel renvoie nécessairement telle ou telle de ses inflexions non recevable.⁵⁸

⁵⁵ Julia, KRISTEVA, *Sèmiôtikè. Recherches sur une sémanalyse*, Paris, Ed. Seuil, coll., 1998, p.85

⁵⁶ Gérard, GENETTE, *Palimpseste*, Paris, Ed. Seuil, 1982, p. 8

⁵⁷ Ibid., p.10

⁵⁸ Ibid., p.11

Le résultat d'une lecture attentive et de notre compréhension du contenu de notre corpus, nous ont permis de dégager une référence importante même systématique aux grands écrivains, versets coraniques, bibliques, etc.

1. Appel aux grands philosophes :

Wahid Ziadi semble apprécier la philosophie et les grands philosophes tels que **Socrate, Platon, Galilée et Nietzsche**. L'auteur de notre corpus d'analyse est influencé par ses grands philosophes au point d'utiliser leurs propres citations. Dans la phrase suivante Ziadi, reprend la célèbre citation : « Parle que je te connaisse, parle que je te vois »⁵⁹. Cette phrase intégrée par notre auteur dans son texte. Ce passage est une citation du grand philosophe Socrate. Dans l'esprit de ce philosophe, il était en effet convaincu que ce n'est point avec les yeux du corps, mais avec le regard de l'esprit et le coup d'œil de l'intelligence qu'il faut considérer et apprécier les hommes. Nous avons rencontré la phrase suivante tirée du corpus dans laquelle l'auteur dit : « La cité platonicienne a manqué d'idéal, la sagacité copernicienne s'est heurté au fatal. »⁶⁰, ici, l'auteur nous renvoi implicitement à l'œuvre *L'utopie* du grand philosophe grec Platon. Ce dernier parle d'un monde et d'une cité idéale, l'auteur ici a inversé l'histoire de l'Utopie de Platon.

Galilée est un grand savant, géomètre, physicien, astronome, mathématicien, et philosophe italien qui a été condamné par l'église catholique de Rome car ses pensées étaient contraires à celle présentées dans les récits de la bible. Selon Galilée, la terre tourne autour d'elle-même et elle n'est pas le centre de l'univers, mais le soleil l'est. Il est surtout connu dans le monde avec cette fameuse phrase prononcée le jour même de son procès : **Et pur si move**, qui veut dire en français : Et pourtant elle tourne. Nous avons trouvé, dans notre corpus, la même phrase de Galilée. Nous pouvons dire alors que l'auteur s'inspire de ces savants et intègre même leurs citations dans son texte romanesque. Nous présentons la phrase suivante de la page(11) qui reprend l'idée et la citation de Galilée : « tous tournent et retournent en rond pour que Galilée affirme que pourtant elle tourne ».

Wahid Ziadi, semble apprécier les philosophes. Nous avons rencontré au cours de notre lecture beaucoup d'entre eux : par exemple dans la phrase qui suit tirée de la page(54) l'auteur nous parle de Nietzsche : « (...) L'une pour leur conversations rhétoriques Nietzscheennes,». Le terme Nietzscheennes est relatif à la philosophie de l'écrivain et philosophe Nietzsche. Dans un autre passage nous avons trouvé la phrase suivante relative toujours à Nietzsche: « On se mit à regarder l'inconnu avec les yeux de ce troupeaux d'agneaux de Nietzsche »⁶¹. *La Généalogie de la morale* est une œuvre de Frédéric Nietzsche publiée en 1887 dans laquelle, il parle des

⁵⁹ Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.183

⁶⁰ Ibid., p.174

⁶¹ Ibid., p.188

troupeaux d'agneaux. Dans son ouvrage *la Généalogie de la morale*, Nietzsche dit : « Que les agneaux aient l'horreur des grands oiseaux de proie voilà qui n'étonnera personne mais ce n'est point une raison d'en vouloir aux grands oiseaux de proie de ce qu'ils ravissent les petits agneaux »⁶². Nous confirmons que notre corpus est un intertexte de Nietzsche.

2. Appel aux écrivains :

Dans la construction de son texte, l'auteur fait également appel à d'autres textes et ceci, à travers des citations tirées des œuvres de grands auteurs et écrivains tel que **Stendhal, Jacques-Henri Bernardin, William Shakespeare, Franz Kafka et Sir Arthur Doyle Conan**

Le rouge et le noir est le célèbre roman de l'écrivain français Stendhal publié en 1830, dans la phrase suivante l'auteur de notre corpus dit : « Marie et Mahmoud partageait le rouge et noir de Stendhal »⁶³. Nous pouvons dire, que notre texte est un intertexte de Stendhal.

Paul et Virginie est un roman de l'écrivain Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre, publié en 1788. Dans la phrase suivante Wahid Ziadi compare ses personnages à *Paul et Virginie* de Jacques Henri Bernardin dans la page(49) : « Après avoir vécu quelques mois en amis, frères, et sœurs entre Paul et Virginie, partageant les joies sans frontière.. ». Dans *Paul et Virginie*, l'auteur nous raconte l'histoire de deux enfants vivant sur l'île de France, précisément dans l'Île Maurice. Ces deux enfants sont issus de deux familles différentes. Ainsi, *Paulet Virginie* sont élevés en commun comme frère et sœur. Mais lors de leur adolescence, des sentiments amoureux naissent entre les deux adolescents. Nous comprenons que l'auteur s'inspire de l'histoire de cet écrivain dans la construction de l'histoire de Mahmoud et Marie qui vivaient aussi ensemble comme frère et sœur et se marient à la fin. Nous pouvons dire que notre corpus est un intertexte de Jacques-Henri Bernardin.

Parmi les grandes œuvres de l'écrivain britannique William Shakespeare, la tragédie-romantique *Roméo et Juliette* publiée en 1598. Notre corpus est un intertexte de Shakespeare, voici la phrase qui le montre tirée de la page(68) de notre corpus : « Monsieur ton Roméo de Marie veut que je m'occupe de toi et de ta maison » Le personnage de Roméo est un personnage fictif créé par l'auteur britannique Shakespeare dans sa tragédie *Roméo et Juliette* dans la quelle, il nous raconte l'histoire d'un couple amoureux qui se termine par un tragique (la mort des deux amants). Dans notre corpus, les deux personnages comparés à ceux de Shakespeare subissent aussi le même sort.

Sherlock Holmes est un personnage fictif créé par l'écrivain britannique Sir Arthur Conan Doyle dans son roman policier *Une étude en rouge* paru en 1887. Notre corpus est un intertexte du Sir Arthur Conan Doyle, car l'auteur compare son personnage qui est aussi un

⁶² Frédéric, NIETZSCHE, *La Généalogie de la morale*, Allemagne, Neumann, 1887, p.13

⁶³ Wahid, ZIAID, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.83

policier et agent de recherche à Sherlock Holmes de Doyle dans la page (23) : « Il semble t'aimer ce policier qui a l'air de se prendre pour Sherlock Holmes (..) Il ne manquait que Sherlock Holmes (...) des agents de polices de tous les états »⁶⁴. Sherlock Holmes est aussi un agent de police dans *Une étude en rouge*. Ce qui nous laisse dire que *Les victimes de l'imaginaire* est un intertexte de *l'étude en rouge*.

Le Château est un ouvrage de l'auteur Allemand Franz Kafka publié en 1926, *Métamorphose* est aussi une nouvelle de ce dernier publiée en 1915, dans notre corpus nous avons rencontré les phrases suivantes : « A la télé, Fatima, s'était métamorphosée à la manière de kafka (...) »⁶⁵, « Ces deux inséparables, dans le château de Kafka n'attendaient que la permission de transporter le cadavre »⁶⁶. Nous comprenons donc, que notre texte est un intertexte de Kafka.

3. Appel à l'Art :

Il y a un proverbe qui dit "il faut de tout pour faire un monde". L'auteur de notre corpus d'analyse semble apprécier ce proverbe. Nous avons rencontré dans son texte plusieurs passages qui parle de **chant, poésie et de peinture**, précisément de: **Gabin, Enrico Macias, Kais et Leonardo Da Vinci**.

Jean Gabin est artiste, acteur et chanteur français, parmi les paroles de sa chanson intitulé *Maintenant je sais*, la phrase : et je ne sais toujours pas comment elle tourne. L'auteur reprend et insère les paroles de la chanson et le nom du chanteur dans à la page(11) de son texte: «Et sans que Gabin sache comment elle tourne ». Nous avons également rencontré une idée dans notre corpus, dans laquelle l'auteur reprend exactement les même paroles de la chanson " *J'ai quitté mon pays* " du Chanteur juif-français d'origine algérienne : Enrico Macias, dans la page (75).

Kais est un poète bédouin connu par sa passion, son amour et ses poèmes pour sa cousine Leila, pendant notre lecture minutieuse de notre corpus nous avons rencontré dans la page(172) la phrase suivante qui parle de Kais et de Leila : « J'ai marché dans les déserts pieds nus cheveux en l'air, pour dire la poésie de kais, pêcheur dans le désert l'amour de Leila ». Ce qui nous laisse dire, que notre texte est un intertexte de *Majnoun Leila*, de Kais Ibn All-Moullawwah.

La Joconde ou la **Monalisa** est une toile célèbre du grand peintre italien Leonardo Da Vinci, Wahid Ziadi l'a insérée à plusieurs reprises dans son récit comme par exemple dans la phrase suivante : «L'inconscient tomba soudain, sur l'image d'une femme : La Joconde vivante »⁶⁷. L'auteur compare la beauté de son personnage Marie à celle de **La Monalisa** du peintre Leonardo Da Vinci.

⁶⁴ Ibid., p. 23

⁶⁵ Ibid., p. 46

⁶⁶ Ibid., p. 29

⁶⁷ Ibid., p.39

4. Appel à la psychologie

Wahid Ziadi semble apprécier la psychologie par ce que nous avons rencontré pendant la lecture minutieuse de notre corpus d'analyse beaucoup de grands psychologues qui ont été cités tel que : **Sigmund Freud et Pierre Daco.**

Les triomphes de la psychanalyse est un ouvrage du psychothérapeute Daco Pierre et notre auteur l'intègre dans son texte dans la phrase suivante à la page(188) : « Penser aux triomphes de la psychanalyse, cette panacée prescrite par Daco et son aîné Freud ». Cette phrase nous confirme que notre texte est un intertexte de Pierre Daco. Nous citons la phrase suivante, tirée de la même page du roman sur la même thématique : « Du premier meurt d'Abel, jusqu'à la libido freudienne ». Sigmund Freud est le fondateur de la psychanalyse. Il a inclus la fonction de la libido dans le développement général de la personnalité des êtres humains comme une composante essentielle de la métapsychologie pour désigner l'énergie sexuelle issue de la pulsion sexuelle dans son ouvrage *la première topique* publié en 1914. Notre texte est donc un intertexte de Freud.

5. Appel aux religions

La religion occupe une place importante, voire majeure de notre corpus d'analyse, nous avons rencontré plusieurs passages dans notre corpus qui se composent principalement des citations tirées **des religions monothéistes** et spécialement des **versets coraniques, bibliques et judaïques.**

Wahid Ziadi consacre une grande partie de son texte aux religions monothéistes, généralement en parlant du conflit des religions. Nous citons la phrase suivante comme exemple : « Écrites dans la trilogie de ses livres sacrés »⁶⁸. Nous pouvons dire d'après cet exemple, que l'auteur nous renvoie aux religions monothéistes qui sont le judaïsme, le Christianisme et l'Islam.

Le jour du jugement, le dernier jour, le jour de la Résurrection, le jour du seigneur ou encore le Jour de la Rétribution désigne la même signification selon les trois religions monothéistes qui est d'après Larousse : « Le jugement dernier est l'acte de la fin des temps, par lequel Dieu, rendra manifeste le sort de chacun des vivants et des morts »⁶⁹. Nous avons rencontré l'expression du jugement dernier dans notre corpus dans la phrase suivante : « Les mécréants et les croyants se réveillèrent, toute la salle du jugement dernier vibra sous l'effet de panique »⁷⁰. Cela veut dire que notre texte est un intertexte avec ces trois religions monothéistes citées auparavant.

⁶⁸ Ibid., p.53

⁶⁹ Larousse *Illustré*, op.cit., P.601

⁷⁰ Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.187

L'auteur de notre corpus d'analyse nous parle des six jours de la création dans la page (47): « pour éclater au grand jour, après Les six jours de la création. » Dans les trois grandes religions du livre (judaïsme, christianisme et islam), la création est réalisée en six jours comme il est mentionné dans des chapitres ou des versets des livres saints. Par exemple, dans *le livre de la genèse* qui est le premier livre de *la Torah*, Dieu a créé le monde et la vie en six jours. Fondamentalement, le récit de la création est le même dans les religions chrétienne et musulmane.

La fête du sacrifice est la plus importante des fêtes religieuses islamique. Dans notre corpus l'auteur ne se contente pas de citer la fête mais il donne aussi sa signification dans la page(7) : « avec la fête du « Sacrifice », fête religieuse qui consiste à égorger un mouton ». Nous citons une autre phrase tirée de notre corpus de la page (15) qui parle de l'eau : « cette idée que l'eau est source de toute vie ». Le coran dit dans Sourate (El Anbiya), les prophètes. «Et nous avons désigné (créé) de l'eau tout être vivant. Ne croiront-ils pas ? ».C'est exactement l'idée que l'auteur a utilisée dans son texte. Nombreux, sont les versets coraniques qui montrent que l'eau est la base de la création de la vie. Nous pouvons dire que notre corpus est un intertexte du Coran. La nuit du destin est un titre d'un chapitre de notre corpus choisi par l'auteur intitulé **La nuit du destin** à la page(111) de son texte. Dans la page(114) l'auteur parle de la nuit du destin dans la phrase suivante: « Le clair obscur de cette nuit de destin ». D'après Larousse, la nuit du destin :«est l'une des nuits sacrée de la fin du mois du Ramadan, considérée comme bénie chez les musulmans. Au cours de cette nuit, le Coran aurait été révélé à Mohammed par l'ange Gabriel »⁷¹.Nous confirmons une autre fois que notre corpus est intertexte du Coran. En effet, le coran a été révélé au prophète dans cette nuit. L'auteur prend cette histoire et l'insère dans son récit, c'est exactement la même chose, Mahmoud son personnage est la déformation du nom Mohamed et en cette même nuit Mahmoud lui aussi recevait une révélation. Nous citons la phrase qui le montre : « Il venait d'avoir une vision, une voix apocalyptique ou se mêlait la douceur et la tonner lui répétait dans l'écho de la divinité..»⁷². Dans un autre chapitre de son roman à la page(53), l'auteur nous parle cette fois-ci du mois de Ramadan : « le croissant de ramadan. ». Ramadan est le neuvième mois du calendrier islamique, période de jeûne, de privations (abstention de nourriture, de boisson, de tabac et de relation sexuelles, du lever au coucher du soleil.)

Wahid Ziadi nous parle aussi dans son récit à la page(89) de la nuit du Shabbat : « Celle du Shabbat pour Juif et celle du vingt septième jour du ramadan pour Arabi ». Le shabbat fait référence au 7^e jour du Récit de la Création (Genèse), où il est dit qu'après avoir créé le monde,

⁷¹Le petit Larousse Illustré, op.cit., P.620

⁷²Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p. 114

le Créateur s'est retiré pour regarder sa création. La signification du shabbat est celle d'un temps d'arrêt, de retrait et de repos. Théologiquement, il s'agit d'un sacré, qui accompagne le temps profane, il signifie la même idée dans l'Islam et le Christianisme. A partir de là, le shabbat est devenu à l'instar du dimanche chrétien ou du vendredi musulman, le jour de repos dans le calendrier de la tradition juive. Donc ici, l'auteur insère la tradition juive dans sa trame romanesque. La terre promise désigne selon le dictionnaire Larousse : « La Terre d'Israël, selon la sainte Bible, que Dieu aurait promis aux trois personnages de la Genèse que sont Abraham, Isaac et Jacob. Cette notion désigne également pour les chrétiens le paradis »⁷³. Wahid Ziadi l'insère dans son texte sous une forme intertextuelle à la page(48): « Il lui fait la promesse de la terre promise ». Le concept de terre promise a inspiré beaucoup d'auteurs et écrivains tels que : *Terre promise* qui est un roman d'André Maurois publié en 1945 et *Terre promise* est un autre roman de R.A. Salvatore publié en 1991 chez Fleuve noir . Dans une autre phrase de son récit, l'auteur nous parle du Jardin d'Eden : « Le bonheur dans ce jardin d'eden hors du temps, ou jadis jouaient cache-cache, Marie et Mahmoud, pour perpétuer la mémoire de leur parents Adam et Eve »⁷⁴. Le jardin d'Éden ou bien le jardin des délices est le nom du jardin merveilleux de l'au-delà où la Genèse place l'histoire des pères de l'humanité qui sont Adam et Ève. Il est très souvent comparé au Paradis dont parlent les textes sacrés. Comme nous l'avons montré, Wahid Ziadi ne s'est pas référé seulement à l'écriture romantique, artistique, psychologique et philosophique, mais aussi aux livres sacrés.

6. Personnages religieux : Moïse, Salomon et L'Ange Gabriel

Moïse est selon les religions monothéistes est un prophète paix et le salut sur lui. L'auteur cite Moïse et ses tables dans la phrase suivante : « le Ping-pong, des consciences sur les tables de Moïse »⁷⁵. Les tables de la loi sont les deux tables de pierre sur lesquelles était gravée la loi divine que Dieu donna à Moïse. L'auteur insère donc l'histoire de Moïse dans son récit et voici une autre phrase qui le montre : « Il voulait tellement voir Dieu de ses propres yeux (...) il se prenait pour Moïse, sans l'arme du miracle (...) il mit fin à l'exode, (...) se réfugia chez le pharaon de sa raison »⁷⁶. Ici, le pharaon ne peut faire référence qu'à l'Égypte ancienne, donc à la vraie histoire du prophète Moïse qui selon le saint Coran, a voulu aussi voir Dieu. Nous confirmons une autre fois, que notre corpus est un intertexte de tous les textes sacrés. Salomon selon les religions monothéistes est un prophète. Selon la bible, le temple de Jérusalem est construit par le prophète Salomon. L'auteur parle de ce temple dans la phrase suivante : « Devant

⁷³ *Le petit Larousse Illustré*, op.cit., p.1829

⁷⁴ Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.99

⁷⁵ Ibid., P.86

⁷⁶ Ibid., p .20

une maisonnette assemblage de pierres taillées dans le temple de Salomon, architecture d'un design (...) aux couleurs de milles lumières... ».⁷⁷

L'ange Gabriel paix et salut sur lui est un personnage des religions monothéistes : la bible, le coran et l'évangile. L'ange Gabriel est considéré comme un messenger, un ange de Dieu, aussi bien dans la Bible que dans le Coran. L'auteur de notre corpus l'évoque dans son texte, dans plusieurs chapitres comme par exemple dans la phrase suivante: « Il s'était évaporé comme s'évaporait l'ange Gabriel après une apparition »⁷⁸.

7. Appel aux contes

Les contes présentent des histoires traditionnelles dans lesquelles un héros vit des aventures dans un monde imaginaire exemple le conte : *Le petit Chaperons rouges* de Perrault Charles publié en 1911.Ce genre de fiction présente des récits de l'héroïsme et du héros courageux, sans peur et sans reproches, ce genre est celui des histoires d'aventures rocambolesques. Exemple de contes : *Dôles de pirates* de Paul Thies, paru en 2006.Les contes occupent une grande partie de notre corpus. Nous citons les phrases de notre corpus qui parlent des contes. Dans la phrase suivante l'auteur annonce: « Bonjour Madame ! Enfin, la belle au bois dormant s'est réveillée »⁷⁹, *La belle au bois dormant* est un conte populaire de Charles Perrault, publié en 1997. Dans un autre chapitre de notre corpus nous avons rencontré la phrase suivante : « Il regardait la télé, cette boîte merveilleuse d'Aladin »⁸⁰ *Aladin, ou la lampe Merveilleuse d'Aldin* est un conte arabo-persé inclus dans *les milles et une nuit* qui est un recueil anonyme de contes populaires en arabe d'origine persane et indienne. Dans la phrase suivante et une autre fois, l'auteur parle d'un autre conte très populaire et célèbre qui est celui de *Blanche Neige* : « Pendant l'hiver, Marie apparaissait (...) dans sa robe de mariée Blanche Neige »⁸¹. *Blanche Neige* est un autre conte de Jacob et Wilhelm Grimm, paru en 1812.Dans sa structure, le conte comprend généralement certains ingrédients invariants. C'est un univers merveilleux où les animaux parlent, hors de l'espace et du temps. Il met en scène le passage de l'enfant-adolescent à l'âge adulte. A partir d'une situation familiale complexe, le héros doit surmonter une série d'épreuves pour construire sa personnalité et trouver une situation stable, comme le montre la célèbre formule qui achèvent tous les contes : "ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants".

⁷⁷ Ibid., p. 53

⁷⁸ Ibid., p. 40

⁷⁹ Ibid., p. 62

⁸⁰ Ibid., P.45

⁸¹ Ibid., p.99

8. Appel au Cinéma : Les séries télévisées et les films

L'auteur de notre corpus ne s'est pas contenté seulement de s'inspirer de tous ses auteurs artistes et philosophes dans la construction de ses personnages, il s'est inspiré également des séries télévisées comme le montre la phrase suivante : « La petite famille dans la prairie, innocente et inconsciente, se liait et se déliait ». ⁸²

La Petite Maison dans la prairie est une série télévisée américaine en 205 épisodes, créée par Michael Landon d'après le roman de Laura Ingalls Wilder, cette série est diffusée entre le 30 mars 1974 et le 21 mars 1983 sur le réseau NBC. Elle raconte l'histoire d'une famille de pionniers, les Ingalls, fermiers au XIX^e siècle, venue s'installer dans le Minnesota à Plum Creek non loin d'un village nommé Walnut Grove ⁸³.

Dans cette série, la petite famille vivait en paix dans la prairie. Les personnages du textes imitent ceux de la série télévisée.

Pendant la lecture de notre corpus, nous avons rencontré un grand nombre de titres de films et de chaînes télévisées. Nous citons les noms des films, commençons d'abord par Terminator. L'auteur dit dans son texte dans la page(54): « D'un esprit créatif(...) Arnauld Terminator, né dans l'angoisse ». **Terminator** est un film américain réalisé par James Cameron sorti en 1984. Dans un autre chapitre l'écrivain nous parle de Spiderman cette fois-ci, dans la phrase suivante tirée de la page(56) de notre corpus: « Dans ce web, tissé par le Spiderman de Bullshit, sauveur du village planétaire », **Spiderman de Bullshit** est un film réalisé par Pea Holmquist et Suzanne Khardalian en 2005. **Spiderman** est un personnage qui a des pouvoirs surnaturels. L'auteur, dans un autre chapitre, nous parle une autre fois d'un autre film: **d'Harry Potter** « Il rampa dans son lit, dans l'espoir de l'identifier le lendemain, l'émetteur malin de ce courriel, à la Harry Potter » ⁸⁴. *Harry Potter* est un personnage romanesque de fantaisie comprenant sept romans, écrits par J. K. Rowling et parus entre 1997 et 2007 et adapté en films. La traduction de ses romans en français a été réalisée par Jean-François Ménard. Dans cette dernière phrase qui suit tirée de notre corpus d'analyse, relative aux films, l'auteur nous parle d'un ancien film des années quatre-vingt : « Un surplus de narcissisme dans le pouvoir de Robocop » ⁸⁵. **RoboCop** est un film d'action et de science-fiction américain sorti en salles en 1987 et réalisé par Paul Verhoeven avec un scénario d'Edward Neumeier et de Michael Miner, l'héros a des pouvoirs surnaturels, exactement comme l'insère l'auteur dans son récit. L'auteur de notre corpus opte pour un style d'écriture linéaire, simple, perçant et surtout poétique qui nous fait vivre des

⁸² Ibid., p.101

⁸³ Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Petite_Maison_dans_la_prairie, consulté le 21.04.2016

⁸⁴ Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.113

⁸⁵ Ibid., p.163

moments émotionnels et qui fait transmettre le malheur de toute une famille. On constate donc que tous ses éléments ne sont pas seulement une source d'inspiration et d'accomplissement individuel, mais constituent plutôt un héritage collectif. Ce qui laisse penser que l'auteur de notre corpus d'analyse a pu construire son roman de fiction en se s'appuyant sur l'intertextualité.

En guise de conclusion pour l'étude de cette partie, nous pouvons dire que notre hypothèse concernant l'usage de l'intertextualité par l'auteur de notre corpus d'analyse dans sa construction romanesque est bien confirmée.

II. Oralité

La production littéraire est influencée par le patrimoine et la culture arabe et berbère qui enrichissent la langue et la culture française en les imprégnant de sensibilités, de nuances, et des valeurs d'humanisme ayant une portée universelles, cela s'effectue surtout à travers l'usage de **l'oralité**. Nous allons expliquer ce point tout en donnant des exemples tirés de notre corpus d'analyse.

L'émergence de l'oralité dans la littérature maghrébine, la grande variété des formes d'expression, proverbes, etc., relatives aux pays du Maghreb est une preuve de richesse et de vitalité davantage encore aujourd'hui. C'est le cas de notre corpus. Le texte de Wahid Ziadi est écrit dans la langue de l'autre (le français). Il foisonne des mots, des exemples, des figures appartenant à sa langue maternelle et d'espaces appartenant à sa terre natale. Il introduit dans son texte des particularités linguistiques et culturelles de ses aïeux, mélange sa langue d'écriture, crée la sienne au rythme de son écriture. Il s'inspire de ses origines et de son vécu. Il est comme ses ancêtres. L'analyse des modalités d'énonciation et des stratégies scripturales vise ainsi à décrypter l'empreinte laissée par l'imaginaire, les figures de style et les transgressions langagières dans l'écriture comme un espace symbolique. Ces champs culturels sont tiraillés entre la culture d'origine et la langue maternelle etc. Au-delà des aspects bien connus de l'oralité nous voulons, à propos du cas particulier de *Les victimes de l'imaginaire*, nous intéresser, à l'oralité textuelle qui est très souvent constituée de formes littéraires, tels que les proverbes, les exemples, les images, les dictons, les chants, etc. Pour Wahid Ziadi la nécessité d'intégrer l'oralité dans la littérature écrite dès l'instant où il est impossible de se dire, de s'affirmer dans la langue étrangère et cruciale. L'écrivain se retourne vers la culture de sa société : **l'oralité**. Elle se fait chez lui à la fois compensation linguistique, particularité culturelle.

Toutes les traces de parole que nous rencontrons dans notre corpus renvoient à de véritables méthodes et moyens par lesquelles une société donnée, organise et relie des divers accommodations sociaux, des modèles et des types de signification, au-delà des noms, des proverbes, des expressions, des exemples, etc. Il arrive souvent que le romancier Wahid Ziadi

glisse dans son texte, des proverbes algériens en français et à des mots spéciaux conçus dans l'arabe dialectal. Les constructions obtenues à la suite de l'opération de traduction exigée dans cet exercice révèlent en filigrane la structure profonde de la langue maternelle de l'auteur. Dans son roman, nous avons rencontré une quantité non négligeable mais nous nous contenterons de citer quelques exemples comme la phrase suivante: « le désert, les sept cieux.. »⁸⁶. Le concept des sept cieux est cité dans le saint coran qui est la religion de l'auteur. Dans la page(23) l'auteur nous dit : « Il manquait que l'inspecteur Tahar, des agents de police de tous les états ». L'Inspecteur Tahar joue le rôle central dans une série humoristique algérienne largement connue. A la page (33) de son roman l'auteur écrit : « Enfin, mon enfant est de retour, tu m'as manqué tu sais ? ». Mon enfant est un mot qu'on utilise très souvent en Algérie même en s'adressant à son mari ou ami. L'auteur nous parle d'un Hôtel dans un autre chapitre et précisément à la page(143): « Pendant cette nuit à l'hôtel, Chair à tonnes ». Chair à tonne est la déformation de Sheraton, qui est un nom d'un hôtel algérien qui se trouve en pleine ville d'Alger. Dans les phrase suivantes tirées toujours du corpus, l'auteur nous parle de la Kahina : «Appris dans une zawiya, du nord-africain, au cœur du royaume de la Kahina »⁸⁷, « Toi la Kahina de mon royaume berbère »⁸⁸. L'auteur ici, nous renvoie à l'histoire de la Kahina berbère qui est devenue une légende en Algérie. L'auteur cette fois-ci nous parle d'une danse : « Danser au rythmes des flutes chaouies »⁸⁹, la danse "Chaouïe" est une danse algérienne qui caractérise la région des Chaouis en Algérie qui est aussi la région natale et l'adresse actuelle de l'auteur de notre corpus d'analyse. Nous remarquons que l'écrivain insère une partie de lui dans son texte à travers des références à sa culture d'origine etc. A la page(158) l'auteur dit : « Votre sang est plutôt congelé ». Cette expression est surtout dite chez les arabes et précisément chez les Egyptiens. « Je n'ai pu garder les pieds sur terre et me taire » est une phrase tirée de la page(173). Garder ses pieds sur terre est une expression qu'on dit très souvent dans le dialecte algérien, mais en langue arabe. Nous avons constaté à travers ces différents exemples que Wahid Ziadi révèle une volonté manifeste de mettre en valeur la culture algérienne d'une manière originale pour ses lecteurs. Nous avons également trouvé des expressions que l'on dit en arabe mais le narrateur les traduit en français, comme il est le cas dans la phrase suivante: « Cette vérité- Hakika, révélée, par les religions. »⁹⁰. Nous remarquons clairement que l'auteur nous donne la traduction du mot Hakika en français qui est : vérité, la même chose s'applique sur les phrases qui suivent : « mon nom c'est Hanene. Au lycée, mon prof de français m'appelait

⁸⁶Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p. 10

⁸⁷ Ibid., p. 147

⁸⁸ Ibid., p.181

⁸⁹ Ibid., p. 149

⁹⁰ Ibid., p. 48

Affection. »⁹¹, « Quelques, autres personnes, se présentent comme étant les Beni oui-oui »⁹², « dans deux prisons : Rahin- Al Mah'bsayn »⁹³. Il y a donc dans l'oralité un rapport avec le monde fictif ou la création fictive inspiré de la culture et du monde de l'auteur (le monde Algérien).

Les écrivains continuent à réfléchir sur leurs Histoires, leurs cultures, et l'intègrent dans leur fiction. Cette fiction prend multiples formes en empruntant non seulement à l'Histoire, comme référent comme nous avons cité en haut pour le cas de l'histoire de la reine berbère : la Kahina. Sans oublier également la tradition populaire orale avec ses légendes et mythes dont nous allons en parler dans le deuxième chapitre de notre travail.

Pour conclure ce chapitre axé sur les éléments intertextuels et l'oralité dans *les victimes de l'imaginaire* nous pouvons dire que Wahid Ziadi a fait le choix de faire appel aux différentes religions et croyances, aux grands auteurs et philosophes, aux artistes et penseurs, mais aussi à l'oralité pour bien construire son récit et ses personnages. Notre hypothèse avancée concernant l'usage de l'intertextualité par l'auteur est donc bien confirmée. Pour renfoncer de plus notre travail, une étude du mythe est nécessaire.

⁹¹ Ibid., p. 68

⁹² Ibid., P. 93

⁹³ Ibid., p. 151

Chapitre II : Mondes des mythes et des superstitions

Chapitre II : Mondes des mythes et des superstitions

La mythologie grecque en particulier, fut de tout les temps le gisement et l'inspiration de l'imaginaire des écrivains, poètes et dramaturges. Aussi, le mythe est omniprésent et irrigue tous les types d'écritures, puisqu'il est inscrit dans l'inconscient individuel et universel et qu'il constitue une sorte de galerie du portrait antique. Référentiel, le mythe est souvent une clé essentielle à la lecture et la compréhension des textes.

I. Mythe

Face à la profusion des définitions du mythe, nous avons été sélectifs, nous penchant pour la définition la plus adaptée, la plus proche à notre étude. Philippe Sellier propose une approche et donc une définition du mythe. Dans son article intitulé, *Qu'est-ce qu'un mythe littéraire ?* Paru en 1984, il y rappelle qu'un mythe est un :

Récit fondateur, un récit instaurateur qui explique comment s'est fondé le groupe, le sens de tel ou tel interdit, l'origine de la condition présente de l'homme. Le mythe pour lui, est tenu pour vrai et remplit une fonction sociale et religieuse dans la mesure où il se présente comme le ciment du groupe. C'est l'intégrateur social qui propose des normes de vie à partir desquelles les personnages agissent en vertu d'une logique de l'imaginaire.⁹⁴

Le mythe représente une forme de langage hautement élaboré, chargé symboliquement et sémiologiquement. Ce langage est originellement et initialement inclus puisque la conscience humaine y tient son authentique propos. Il s'oppose au langage des objets se nommant, informant et revendiquant leur utilité. Le rôle fonctionnel du mythe est principal et relève d'une stratégie de l'écriture qu'il oriente préalablement, en considérant qu'il alimente l'imaginaire de l'auteur.

1. Mythologie grecque :

Les dieux grecs occupent une place importante dans l'espace de notre corpus, nous avons rencontré plusieurs passages qui parlent de ces derniers, par exemple à la page 187 de notre corpus, l'auteur parle des dieux grecs : « les dieux grecs sursautent » Dionysos, dans la mythologie grecque, est le dieu du vin et de la fête, c'est pourquoi on trouve souvent dans ses portraits, autour de lui des raisins, des feuilles de vignes et du vin. Dans les deux phrases suivantes tirées de notre corpus, l'auteur parle de Dionysos : « Dionysos était le premier grec à interroger (...) »⁹⁵, « O ! Dionysos, maintenant que je ne suis ni chair, ni os »⁹⁶. Pour les grecs, Dionysos est le fils de Zeus et de la mortelle Sémélé. Il est le dieu du vin, de la vigne,

⁹⁴Philippe, SELLIER, *Qu'est-ce qu'un mythe littéraire ?*, in *Littérature* n°55, Octobre 1984, p. 113

⁹⁵Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.183

⁹⁶Ibid., p.183

et de ses excès, de la folie et la démesure, ainsi que de la tragédie et du théâtre, il incarne toujours la guerre, c'est un dieu de l'errance, vagabond, il arrive dans les villes comme une maladie, comme une épidémie. Il est souvent appelé épidémique. Il fait danser les autres. Wahid Ziadi cite les dieux de l'olympie dans son récit : « Serais-je pardonnable après avoir coupé les liens avec les dieux de l'Olympe ? »⁹⁷. Les dieux de l'Olympe, selon la mythologie grecque et *l'Odyssée* d'Homère qui est une épopée grecques antique écrite vers la fin du VIII siècle avant Jésus Christ, sont douze dieux et déesses plus importants que les autres. Ces derniers siégeaient sur le mont Olympe, le plus haut sommet de la Grèce. Zeus est le roi des dieux, il veille à faire régner l'ordre parmi les dieux et n'hésite pas non plus à punir les hommes, il a pour sœur Héra qui est aussi son épouse. Héra selon Homère est la déesse de la fidélité, du mariage et de la famille. Malgré que son mari ne lui soit pas trop fidèle. En tant que couple royale ils sont représentés avec une couronne et un sceptre. Les frères et sœurs olympiens de Zeus et Héra sont d'abord, Neptune, appelé aussi Poséidon, qui est le dieu de la mer, représenté nu avec un trident au milieu d'un monde marin. Hadès aussi est leur frère c'est le dieu des enfers ou les mondes des morts. Il ne vient jamais sur le mont olympe, alors parfois, il n'est pas considéré comme un olympien par certaines légendes. Il est représenté avec une lance à deux dents, il est souvent accompagné de son chien à trois tête appelé Cerbère ou le gardien des enfers. Parmi les sœurs des dieux de l'olympie selon Homère : Déméter, elle est la déesse de l'agriculture et des moissons c'est pourquoi elle est représentée avec des épis de blé, comme elle pouvait garantir la nourriture aux romains, ce qui la vénéré beaucoup. Hestia, quant à elle, est la déesse du foyer ou du feu sacré car c'est grâce au feu qu'on fait cuire les aliments et qu'on se chauffe. Nous passons maintenant aux dieux les plus jeunes : les enfants de Zeus. Arès cité par l'auteur de notre corpus d'Analyse est le dieu de la guerre brutale. Il est représenté par les grecques avec un casque, une armure, une lance et un bouclier tel un guerrier. Il est présenté dans le texte de notre corpus, dans la phrase suivante: « Hé, Toi, poursuit Arès(...) »⁹⁸. Arès a un frère qui s'appelle Héphaïstos. Il est surnommé le dieu forgeron car il protège les artisans, gouverne les feux et les volcans, il est toujours représenté avec des outils ou avec un bonnet d'Artisan. Il est un dieu laid qui est, pourtant, marié à une déesse de la beauté et de l'amour. Aphrodite est l'une des dieux de l'olympie selon la mythologie grecque. Les grecques la représentent nue pour célébrer la beauté. Le coquillage, la colombe, les roses, sont ses attributs. Hermès est lui aussi un dieu de l'olympie, c'est le fils de Zeus. Il est, avant tout, un messager des dieux, il est un peu comme un facteur, c'est pourquoi il porte un casque et des sandales aillées qui lui permettent d'aller plus vite. Il est aussi le protecteur des voyageurs, des marchands et des voleurs. La bourse est une de ses

⁹⁷Ibid., p.183

⁹⁸Ibid., p.184

attributs. Il s'entend très bien avec sa sœur Pallas ou Athéna qui est une déesse guerrière ce qui explique le casque, le bouclier et la lance qu'elle porte dans ses portraits. Elle est la déesse de la guerre, elle est appelée la déesse de l'intelligence. La chouette fait partie de ses attributs. Apollon est le dieu des arcs, de la beauté masculine, ainsi qu'un dieu médecin qui repousse de ses flèches le mal, sa sœur jumelle s'appelle Artémis. Elle est la déesse de la chasse représentée avec un arc et des flèches, elle passe la plupart de son temps dans la forêt en pleine nature. Son frère Apollon symbolise le soleil quant à elle, elle symbolise la lune. Le douzième dieu de l'olympes est Dionysos que nous avons cité auparavant.

Les dieux de l'olympes tels qu'ils sont présentés sur un site internet :



L'auteur de notre corpus d'analyse parle aussi de Pénélope et d'Ulysse dans la phrase suivante : « Ulysse enseigne le barbarisme pendant le règne de Pénélope (...) ».¹⁰⁰ Homère dans son *Odyssée* nous explique que Ulysse et Pénélope sont un héros et sa femme : « Ulysse, héros grec de la guerre de Troie, celui dont la ruse a permis de mettre fin à un siège de dix ans, voudrait regagner son île d'Ithaque où l'attendent sa femme Pénélope et son fils Télémaque (...)»¹⁰¹, ce qui explique alors que Pénélope est aussi une déesse grecque, épouse d'Ulysse. Elle est selon Homère, le symbole de la beauté et de la fidélité. On lui doit l'expression 'la toile de Pénélope', désignant un ouvrage auquel on travaille sans cesse et que l'on ne termine jamais.

2. Mythologie romaine :

La mythologie romaine s'inspire principalement de la mythologie grecque. Les romains ont toujours admiré la richesse de la culture grecque et ont repris à leurs contes les dieux grecques en modifiant très peu de choses dans les relations des dieux et leurs attributs en leur donnant des noms différents.

Le mythe de Vénus est un mythe romain. Elle est la déesse de la nature, de l'amour, de la séduction et de la beauté dans la mythologie romaine. Elle est le symbole même de l'Amour.

⁹⁹ Disponible sur : <http://www.quizz.biz/quizz-697887.html>, consulté le 27/05/2016

¹⁰⁰ Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.163

¹⁰¹ HOMERE, *L'Odyssée*, France, Ed. Hachette Education, Coll. Biblio Collge, 1999, p. 159

Venus est la déesse de la beauté et de la grâce. Elle est souvent représentée nue. Le cygne et la colombe sont ses attributs, elle charme les dieux et les mortels. Elle est l'épouse d'Héphaïstos. Ce mythe peut représenter l'amour spirituel ou l'amour charnel mais aussi la beauté, nous comprenons que l'auteur compare la beauté de son personnage à celle de Vénus et nous citons la phrase suivante tirée de notre corpus qui le montre : « Une jeune fille belle comme Vénus »¹⁰². Dans un autre chapitre de son texte, l'auteur nous parle, cette fois-ci, du mythe de Concorde dans la phrase suivante : « Une jeune fille douce, belle, douce comme Concordia »¹⁰³. Concordia ou la Concorde est l'une des déesses allégoriques romaines. Ce mythe de Concorde est souvent le symbole de l'union et de la paix. En Algérie, après la décennie noire qui a traumatisé toute la société, les autorités à haut niveau ont créé ce qu'on appelle la **concorde civile** : un contrat pour la paix, le pardon, la tolérance que les algériens ont voté presque à cent pour cent pour arriver à vivre la paix et la tranquillité d'aujourd'hui. *Pax et Concordia*¹⁰⁴ est également le titre d'un chapitre de notre corpus dans lequel l'auteur décrit la tolérance, la paix et l'amitié entre Juif père de Marie et Arbi père de Mahmoud, comme l'explique la phrase suivante : « Juif s'inclina devant cet acte civilisé d'Arabie et accepte le cadeau, cet arme de la paix qui vainc toute arme de guerre »¹⁰⁵. Les dieux sont le symbole des forces, de la nature (lumière, vent, feu...), ou bien des caractéristiques humaines (jalousie, beauté...). Ils sont bien sûr immortels mais ont une naissance et une généalogie. Ils ont l'apparence physique, les traits de caractères et également les formes de comportement des êtres humains. Ainsi, ils parlent, s'énervent etc. Les dieux vivent cachés des humains. Une grande partie d'entre eux vivent dans l'Olympe, située sur le mont Olympe, en Grèce dont le sommet est très souvent enrobé de nuages à une hauteur très élevée. Les Grecs ont prêté de multiples aventures à leurs dieux. Ces histoires et récits forment la mythologie grecque. Les Romains de leur part, s'inspirent de la mythologie grecque pour fonder leur propre récit mythique. L'auteur Wahdi Ziadi, à son tour s'est inspiré aussi des deux dans la création de son œuvre fictive.

3. Mythologie américaine : L'Eldorado D'Amérique

L'auteur de notre corpus, semble être influencé par les mythes, après les grecs et les romains en Europe, il nous transporte en Amérique pour citer cette fois ci les mythes américains. Il évoque le mythe de l'eldorado de l'Amérique dans la phrase suivante : « (...) Des sanctions économiques, embargo sur les fruits exotiques du paradis d'un rêve enfantin de l'eldorado américain »¹⁰⁶. Le site L'internaute nous donne la définition suivante de L'Eldorado :

¹⁰² Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.27

¹⁰³ Ibid., p.27

¹⁰⁴ Ibid., p.79

¹⁰⁵ Ibid., p.79

¹⁰⁶ Ibid., p.90

« L'Eldorado est un terme détourné de son origine mythologique pour désigner une contrée fantasmée en Amérique du sud, où ses habitants vivent et s'épanouissent dans l'abondance et l'allégresse »¹⁰⁷. Il s'agit alors d'une cité merveilleuse faite d'or d'argent et de pierres précieuses dont on a longtemps parlé sans jamais la retrouver. Le mot Eldorado si on le devise de la sorte : El Dorado, il signifie en espagnol, personne dorée. Beaucoup de gens pensent qu'il s'agit tout simplement d'un homme et non pas d'une cité. D'autres pensent qu'il s'agit d'un pays d'Amérique du sud où les cités sont construites en or. Le terme Eldorado se charge sémantiquement du nouveaux sens. Havre de paix, bonheur, projet fastueux, utopie furent depuis longtemps qualifiés d'Eldorado. Beaucoup d'écrivains et artistes évoquent le mythe de l'eldorado dans leurs écrits par exemple dans *Candide* de Voltaire publié en 1759, après avoir été chassé du château, Candide, parcourant le monde à la recherche de Cunégonde arrive par hasard à l'Eldorado. Voltaire en forçant l'aspect merveilleux du pays annonce l'utopie. Laurent Gaudé, quant à lui, intitule un de ses romans : *l'Eldorado*, publié en 2006. Les migrants allant vers un autre pays, sont tous à la recherche d'un Eldorado. L'Amérique du nord est un Eldorado pour ceux qui quittent leur pays pour s'y installer. L'Amérique fut et reste un Eldorado pour bon nombre d'êtres humains. Lorsque l'Eldorado ne représente pas un pays de rêve, il constitue le rêve lui-même ou une utopie pour certains.

La photo de **L'eldorado d'Amérique** tel qu'il est présenté sur un site internet :



108

1. Mythologie algérienne : Le mythe de Tinhinan

Après une lecture minutieuse de notre corpus, nous avons rencontré une autre fois un autre mythe issu du pays de l'auteur cette fois-ci, comme le montre la phrase suivante : « Il fait le tour du bled, traverse le Sahara sur le dos des nomades, avait fini dans l'Oued des Foggaras, il a été l'otage d'un mirage, d'une magie tiède, enfouie dans la tombe de Tinhinan, (...) dans sa tente de touareg »¹⁰⁹. Il s'agit alors du mythe de Tinhinan. Selon les Touaregs Tinhinan est l'ancêtre de toutes les tribus targuies nobles. Elle est décrite comme une femme irrésistiblement jolie, grande de taille, au visage sans défaut, au teint très claire et lumineux, des grand yeux immenses, et un petit nez fin, pour les touarègues, elle est à la fois le symbole de la beauté et de l'autorité.

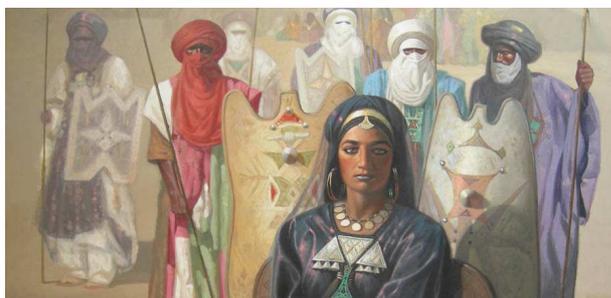
¹⁰⁷ Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/eldorado/>, consulté le 20/04/2016

¹⁰⁸ Disponible sur : <http://www.paranormal-info.fr/forum/viewtopic.php?f=24&t=1507>, consulté le 27/05/2016

¹⁰⁹ Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.142

Tinhinan est, selon la tradition touarègue, la princesse mère des touarègues. Elle est originaire de la tribu Berbère dans le Tafilalet. Elle s'est installée dans le Hoggar, en compagnie de sa servante qui s'appelait Takamat. Nombreux sont les écrivains qui ont repris ce mythe dans leur récit, l'écrivain Pierre Benoit, par exemple dans son roman *l'Atlantide* publié en 1918, raconte l'histoire d'Antinéa. Il s'agit implicitement de Tinhinan dont il a juste modifié le nom.

Le portrait de **Tinhinan** tel qu'il est représenté sur le net :



Il est très difficile au-delà des traditions orales touarègues de trouver des informations sur la vie et l'existence de la reine Tinhinan dans les ouvrages scientifiques et historiques modernes. D'aucuns diront que l'histoire de Tinhinan est un mythe, les hommes du désert, eux, considèrent qu'elle est devenue un mythe de par sa grandeur, l'héritage maternel et symbolique qu'elle transmet au peuple touareg. Elle reste cependant la plus grande source d'inspiration et la matrice incontestée des histoires, poésies, chants et récits transmis au sein des différentes tribus touarègues¹¹⁰

En 1925, à Abalessa, dans le Hoggar, des archéologues et chercheurs ont découvert une tombe d'une femme qui peut être Tinhinan. Ils ont trouvé un squelette bien conservé avec des pièces de monnaie à l'effigie de l'empereur romain Constantin. Beaucoup de bijoux en or et en argent plus un mobilier funéraire autour d'elle. La tombe qui date du IV^e siècle est attribuée par des spécialistes à Tinhinan, bien que les Touaregs ne confirment pas ce point. Elle est aujourd'hui une attraction touristique. Le corps, quant à lui, est conservé au musée de Bardo à Alger.

La plus part des superstitions trouvent leurs origines dans les religions et dans les anciens mythes par exemple les premiers chrétiens croisaient leurs doigts pour se reconnaître entre eux, c'était le signe de croix qui porte chance. Le trèfle à quatre feuilles est considéré par beaucoup de personnes, surtout en occident, un des grands portes bonheurs. Cette superstition est inspirée de l'histoire du mythe d'Eve car selon certaines versions de l'histoire d'Eve (qui est devenue un mythe pour certaines populations), le trèfle à quatre feuilles est le seul objet qu'elle a pu ramener du paradis . Nous remarquons ici, qu'il y'a un lien entre les superstitions,

¹¹⁰ Disponible sur : <http://jevisitelalgerie.com/index.php/blog/18124-tin-hinan-sahara-reine-mere-guerriere-fondatrice-des-touareg-et-muse-des-hommes-bleus-du-desert>, consulté le 27/05/2016

les mondes et les mythes. Nous nous intéressons donc dans ce travail aux définitions et aux exemples de superstitions, surtout celles citées par l'auteur de notre corpus d'analyse.

II. Superstitions : Vendredi 13 et Khoumssa :

La superstition est le fait d'y croire à l'existence de forces occultes, cachées, invisibles et surnaturelles de quelques choses. Les superstitions ont toujours existées et parviennent encore jusqu'à nos jours sans que nous sachions réellement d'où elles viennent et qu'elles sont leurs vraies sources et origines. Larousse donne la définition suivante de la superstition : « Croyance mêlée de crainte, à divers présages, tirées d'événement fortuits »¹¹¹. Parmi toutes les superstitions, le malaise suscité par le nombre 13 est celui qui touche le plus grand nombre de nos jours et surtout vendredi 13. WahdiZiadi cite vendredi 13 dans la phrase suivante : « Le livre qui allait raconter, l'histoire de l'être humain s'ouvrit. C'était un vendredi 13 ! Date si réputé dans les annales de la superstition, du hasard et de l'honneur, mauvais présage pour certain, porte bonheur pour d'autres »¹¹². D'après certaines croyances, Eve tente Adam avec la pomme en un vendredi 13. C'est également le jour où le temple de Salomon était détruit et le Christ meurt sur la croix et c'était un vendredi 13, c'est pourquoi beaucoup de gens ont peur de ce jour. La véritable origine de la superstition est le nombre 13 qui représente Jésus et ses apôtres qui étaient 13 lors du repas de la scène. En France, de nombreuses rues ne comportent pas de numéro 13. En Italie, le numéro 13 a été supprimé carrément par la loterie nationale. Sur les vols nationaux et internationaux : beaucoup d'avions n'ont pas de treizième rang. Les Anglo-Saxons ont même donné un nom à cette phobie du numéro 13, c'est celle de : **la triskaidekaphobia**.

La khamsa ou khoumssa, est une sorte de main symbolique protectrice. Certaines personnes associent le signe des cinq doigts aux cinq qui signifie en arabe cinq, aux piliers de l'islam ou aux cinq personnages, famille du prophète Mohamed paix et salut sur lui, (Ahl al-Kisa, qui sont le prophète, sa fille Fatima et son époux Ali, ainsi que leurs deux fils Hassan et Hussein), qui celons certaines croyances ont un effet de protection .WahidZiadi nous annonce dans une phrase de son texte l'explication et la signification du khoumssa: « Il félicita l'heureux père en lui tendant une Khoumsa, petite main en or, en guise de cadeau, et qui selon les traditions d'Arabi, aurait le pouvoir de protéger le nouveau-né, contre les méfaits du mauvais œil »¹¹³. La khoumsa est donc un symbole utilisé comme bijou en or, en argent ou en bronze par certaines personnes pour se protéger contre le mauvais œil. La Khamsa est aussi associé à la déesse Tanit, déesse berbère, pour certains le mythe est d'origine Amazighe.

¹¹¹ *Le petit Larousse illustré*, op.cit., p.1048

¹¹² Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.7

¹¹³ *Ibid.*, p.79

Photo de **LaKhamsa/ Khoumssa** :



114

Parmi les autres superstitions, nous citons dans le cadre de ce chapitre sur le mythe et les superstitions : le fer à cheval qui est un symbole de chance, surtout au moyen âge. Le chat noir, le miroir brisé, le parapluie ouvert dans une maison, sont considérés comme porte malheur. Nous citons aussi comme superstition, le fait de faire un vœu en voyant une étoile filante car certaines personnes pensent que l'étoile filante représente l'âme des défunts et elle apporte les vœux au paradis. Différents chiffres sont associés au bonheur et malheur, dans plusieurs pays du monde et au Japon c'est le chiffre 4 qui est associé à la mort

Pour conclure, nous pouvons dire que le mythe est une source de réflexion et d'inspiration. C'est une mise en relation de l'auteur avec la culture de l'Autre, comme nous avons vu avec la mythologie grecque, romaine, américaine mais aussi une mise en relation de l'auteur avec sa propre culture à travers la mythologie, les croyances de son pays et aussi les différentes superstitions. Enfin, nous confirmons notre hypothèse, celle de l'inspiration de l'auteur des différents mythes et légendes car les mythes sont les meilleures sources d'inspiration pour un jeune écrivain puisque tout cela est déjà en lui dans le cœur de son public. Notre hypothèse est donc confirmée.

¹¹⁴ Disponible sur : <http://fr.bijouxenvogue.com/pendentif-khamsa-zirconium-p-13435.html>, consulté le 27/05/2016

**Chapitre 3 Etude interculturelle *des*
*victimes de l'imaginaire***

Chapitre III : Etude interculturelle des victimes de l'imaginaire

I. Quelques concepts clés

Tout travail de recherche repose sur un nombre de concepts clés qui débloquent le terrain à la réflexion. Notre travail ne peut en aucun cas échapper à la règle. En ce sens, pour ce dernier chapitre nous proposons de définir une série de concepts qui se rapportent directement à notre sujet de recherche qui s'articule dans un premier temps autour des mondes religieux dans notre corpus, après, nous ferons une étude interculturelle en étudiant tous les passages où l'auteur nous fait promener dans nombre de pays du monde. Nous concluons cette partie de notre travail, par une étude thématique. Ceci dit, car le mot monde a plusieurs significations, dans les plus intéressants pour notre étude sont :

- « Ensemble de l'univers, synonyme univers
- La terre, synonyme de la planète, milieu particulier (Social, environnemental, etc.), synonyme de société et pays
- Ensemble de l'humanité, synonyme de civilisation.»¹¹⁵

Le monde est donc, un ensemble constitué des êtres et des choses. Autrement dit c'est la société, la civilisation ou la communauté des hommes, ou bien une partie de cette société.

1. Mondes religieux

Si nous voulons étudier le monde en tant qu'univers, il existe plusieurs mondes, ou univers religieux, dans la vie sociale de cette humanité. Si le monde musulman est formé de plusieurs pays qui pratiquent la même religion, le monde occidental est formé d'un nombre considérable de pays, où il y a plusieurs religions en parallèle. Les trois religions monothéistes les plus connues au monde, sont clairement mentionnées, par notre auteur dans la phrase suivante : « Je ne sais pas qui je suis, si je devais me référer à l'état civil, juif, chrétien ou musulman »¹¹⁶. D'après le dictionnaire Larousse, le concept de monothéiste veut dire « religion qui n'admet qu'un seul dieu, exemple le christianisme, le judaïsme et l'islam sont des religions monothéistes »¹¹⁷. Les religions monothéistes les plus connues au monde sont les religions abrahamiques : l'islam, le judaïsme et le christianisme, plus le zoroastrisme. La dernière religion symbolisée par l'étoile et le croissant, la religion du prophète Mohamed, paix et salut soient sur lui, est mentionnée dans notre corpus, plus exactement dans la phrase suivante : « Dans sa main gauche, sur le dos de laquelle étaient tatouées deux lettres, l'une en arabe, l'autre en hébreu, entourées d'un cœur aux contours disproportionnés mais bien mis en relief, et une étoile, une

¹¹⁵ Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/monde/>, consulté le 03/04/2016

¹¹⁶ Wahid, ZIADI, Les victimes de l'imaginaire, op.cit., p.155

¹¹⁷ *Le petit Larousse Illustré*, op.cit., p.702

croix et un croissant. »¹¹⁸. L'islam est donc clairement mentionné par l'auteur de notre corpus. L'islam est la religion des musulmans. Il est la civilisation qui caractérise le monde musulman, cette religion est apparue au VII S, en Arabie Saoudite. Larousse nous propose la définition suivante de l'islam : « L'islam a pour fondement la révélation que le prophète Mohamed a reçue de Dieu (Allah) et qui est consignée dans le Coran. Reconnaisant pleinement les livres et les prophètes bibliques, il professe l'adhésion au monothéisme initial d'Adam et d'Abraham »¹¹⁹. L'Islam se présente comme le dernier message révélé à l'humanité. Le mystique de l'islam est appelé soufisme. Le mysticisme, c'est une croyance selon laquelle l'être humain peut par de multiples moyens communiquer avec Dieu. Nous avons rencontré dans notre corpus d'analyse beaucoup de phrases qui font référence à ce thème. Nous citons l'exemple suivant : « tous ces murs aidant son intimité mystique avec sa solitude, à être préservée contre tous intrus appelé : Autrui »¹²⁰. Donc, comme nous l'avons montré, l'auteur intègre le thème du mysticisme dans son texte. Parmi les plus grands mystiques qui ont marqué leur époque, nous citons Djâlal Eddine Rumi, qui était un poète et mystique persan, né en 1207, auteur de *Fihi ma fihi*, inspirateur de texte d'une rare incandescence, aujourd'hui encore et peut être plus que jamais lu, partout dans le monde. Ce qui fait qu'un corpus de poésie soufi du XXIIe siècle, puisse aujourd'hui toucher et faire vibrer un si vaste public par-delà des frontières de langue de culture et de religions, c'est justement l'humanisme de son auteur Rumi. Il est très clair que l'auteur de notre corpus est très marqué et influencé par Djâlal Eddine Rumi car les pensées de ce dernier et sa sagesse sont très présents dans le texte. Rumi était connu surtout par son humanisme et son amour pour tout le monde. Le fait que l'auteur réuni différents personnages que ce soit sur le plan religieux ou politique, sous un même toit, montre la reprise de la pensée de Rumi. Ce dernier était appelé chez les persans et turcs « **Moulana** » qui signifie : notre maître. Il a cherché transmettre l'Unité et l'Union avec un grand U.

L'auteur de notre corpus fait aussi référence au christianisme et au judaïsme dans beaucoup de chapitres de son texte. Nous citons à titre d'exemple la phrase suivante tirée bien sûr de notre corpus: « Elle lui faisait ensuite goûter les minuscules morceaux de pain bénit en forme de papyrus d'Évangiles et lui récitait dans l'oreille, qu'elle avait appris dans l'ancien testament de son père Juif (...) Pour en faire une panacée Judéo-chrétienne »¹²¹. L'Évangiles est le message de Jésus Christ, dans d'autres mots c'est la bible. Comme le montre la phrase précédente, le judaïsme est mentionné par l'auteur dans son texte. Le judaïsme est l'ensemble de la pensée religieuse et des institutions religieuses du peuple israélien, c'est l'ensemble des

¹¹⁸Wahid, ZIADI, Les victimes de l'imaginaire, op.cit., p.12

¹¹⁹Le petit Larousse Illustré, op.cit., P.590

¹²⁰Wahid, ZIADI, Les victimes de l'imaginaire, op.cit., p.12

¹²¹Ibid., p.102

croyances, des règles qui forment la religion du peuple Juif. Parmi les éléments définissant cette religion, nous citons le rabbin. Le christianisme est une religion fondée sur tout le parcours, la vie, et les enseignements de Jésus Christ. Il est défini d'après Larousse comme :

une religion abrahamique fondée sur l'enseignement, la personne et la vie de Jésus de Nazareth tels qu'ils sont interprétés par la tradition chrétienne à partir du Nouveau Testament. Il s'agit d'une religion du salut considérant Jésus-Christ comme le Messie annoncé par les prophètes dans l'Ancien Testament ; la foi en la résurrection de Jésus est au cœur du christianisme car elle signifie le début d'une humanité nouvelle libérée du Mal¹²².

Dans une autre phrase de son texte ; l'auteur nous emmène dans sa fiction, en Inde, pour nous enseigner c'est quoi le bouddhisme, qui est une religion qui caractérise le peuple Indien. Le bouddhisme, est une religion et philosophie orientale fondée par le Bouddha. Bouddha s'appelait Siddhārtha Gautama, né en 566 avant J, il est considéré comme le fondateur du Bouddhisme. Bouddha n'a jamais affirmé être un prophète, un être surnaturel, il se disait un homme comme les autres, simplement plus attentif à la nature de l'esprit humain grâce à la méditation, de telle manière que chaque humain peut accéder comme lui, à la constatation et au détachement qui créent la vie antérieure. Bouddha n'a jamais écrit, sa vie et ses enseignements ont été transmis oralement par des générations de moines pendant trois ou quatre siècles avant la constitution des écritures bouddhiques. La philosophie de Bouddha est très sage. Dans de plusieurs passages, l'auteur de notre corpus nous renvoie au bouddhisme. Nous citons comme exemple la phrase suivante : « Personne ne savait s'il s'était réveillé dans un nirvana de bouddhiste »¹²³. À travers cette phrase que Ziadi fait référence aux mondes religieux Asiatique.

Même dans les pays où certaines franges de la société, ne croient en aucune religion (les gens qui n'ont ni religions ni doctrine) comme on dit chez nous en arabe, l'auteur nous renvoie dans la phrase suivante au monde de l'Athéisme : « Jésus fit la connaissance de Sartos, l'ami athée sans convictions ». Sartos est une référence à l'écrivain français Jean Paul Sartre et aussi une référence à la France et à l'athéisme, car le vrai Jean Paul Sartre était Athéiste. L'athéisme comme il est clairement défini par l'auteur est l'absence totale des convictions et croyances religieuses en d'autres termes, il est une attitude ou une doctrine qui nie complètement l'existence de quelques dieux ou divinités comme le cas de certains russes qui

¹²²Le petit Larousse Illustré, op.cit., p. 915

¹²³Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.104

selon certaines statistiques faites en 2002, trente-deux pour cent d'entre eux, se sont décrits comme athées.

2. Pays :

Si nous prenons le deuxième sens du mot monde, milieu particulier (Social, environnemental, etc.), synonyme de société et pays, les pays occupent une place importante dans notre corpus d'analyse. Pour étudier l'interculturel qui est une partie importante de notre travail de recherche, nous allons repérer tous les pays que l'auteur a cité dans son texte pour étudier leurs cultures différentes. Nombreux sont les passages qui parlent des conflits arabo-israélien, juif et Arbi sont les témoins de ce conflit, de plus une grande partie de l'histoire de notre corpus, se déroule entre Palestine et Israël. Nous traitons ce point dans la dernière partie de ce chapitre relative aux thèmes de notre corpus.

Comme nous avons expliqué dans le chapitre précédent de l'oralité, l'auteur utilise des expressions et des histoires qui nous renvoient à sa culture (la culture algérienne) et donc à L'Algérie. Dans l'exemple suivant, l'auteur cite deux autres pays : « Bon marché au Niger et en Jordanie etc. »¹²⁴, qui sont comme le montre la phrase : Le Niger et La Jordanie. Dans, la phrase suivante, l'auteur nous parle de l'Irak: « (...) En Irak Mr, le juge (...) Pour tirer sur un Irakien »¹²⁵. L'auteur de notre corpus cite aussi La chine, et la culture chinoise, mais aussi le Phillipine, la Corée, la Thaïlande, et beaucoup de pays asiatiques. En effet, les china Town, sont des quartiers chinois, ayant une descendance chinoise ou des résidents chinois. Nous présentons le passage suivant tiré de notre corpus qui parle du China Town : « (...) droit à la différence entre semblables, au cœur de la China Town (...) ses baguette magiques chinoises, pour chercher un grain de riz »¹²⁶. Dans d'autres phrases, l'auteur situe toujours son histoire en Asie, mais dans un autre pays, un pays arabe cette fois ci, L'Arabie Saoudite, et voici la phrase qui le montre, tirée de la page(142): « Il avait fait le tour de l'Arabie pour le titre d'Emir », puis il nous parle d'Iran et d'Iraq et de l'actualité politique de ces deux pays, des conditions de vie dans cette région précisément. Il nous raconte ce que son personnage Averroès allait devenir ou compter devenir et de son futur travail. Nous citons l'exemple que nous avons rencontré pendant la lecture de notre corpus d'analyse et qui fait référence à l'Iran : « Il allait être agent de sécurité, dans une centrale nucléaire, dans une région insécurisée, entre Iran et Israël »¹²⁷. L'auteur de notre corpus cite des événements historiques tout en parlant des figures et des faits historiques qui ont existé et ont eu lieu dans le passé tel que : Hitler, Lénine et l'histoire du mur de Berlin. Il nous raconte pas l'histoire telle qu'elle s'est passée, mais plutôt dans une fiction

¹²⁴ Ibid., p.162

¹²⁵ Ibid., p.142

¹²⁶ Id

¹²⁷ Ibid., p.127

romanesque car le mur de Berlin a été érigé en 1961 par les colonisateurs de l'Allemagne à l'époque et a été détruit en 1989 par les allemands, alors que l'auteur nous dit que le mur était cher à Hitler bien qu'il n'ait pas été bâti à son époque et voici la phrase tirée de notre texte qui le montre: «Ce marteau si cher à Lénine, pour détruire le mur de Berlin, plus cher à Hitler»¹²⁸, donc l'auteur ici, transporte son lecteur en Allemagne. Toujours en Europe, l'auteur nous transporte à l'Italie à travers la phrase suivante « L'existence de son identité longtemps mise en doute par Rome la romaine »¹²⁹. Dans son voyage, de pays en pays, l'auteur invite son lecteur à partir avec lui dans un voyage au pays des "cow boy" : les aux Etats-Unis d'Amérique, par exemple dans la phrase suivante il dit : «Il avait fait le tour du monde immonde, en restant chez lui à Washington »¹³⁰. Washington est une ville qui se trouve en Amérique. Dans une autre passage de notre corpus d'analyse, l'auteur ne s'est pas contenté de citer le pays du Mexique avec ses traditions et sa culture, il a même abordé un phénomène extraordinaire qui s'est passé au Mexique pendant les années quarante, il s'agit de l'affaire Roswell, voici la phrase suivante qui parle de Roswell : « (...) en effet, il a même participé à l'autopsie du cadavre, de cet extraterrestre de Roswell, au sud-nord, du nouveau Mexique »¹³¹. Parmi les histoires les plus mystérieuses de notre existence, nous avons rencontré dans notre corpus d'analyse cet événement marquant et troublant qui reste sans explications jusqu'à nos jours : **l'accident Roswell**. Roswell est une petite ville dans le sud nord du nouveau Mexique. L'affaire Roswell est un accident qui a eu lieu dans cette ville pendant les années quarante et précisément en juillet 1947. Nous résumons une version de l'histoire selon certains sites internet. Tout était normal, jusqu'à cette fameuse nuit du 7 juillet, où le fermier Marc Brazel affirme avoir entendu des bruits étranges comme des coups de tonnerre. Le lendemain il se serait rendu sur ses terres non loin de sa maison. Il aurait découvert une quantité folle de débris étendus sur une superficie d'environ quatre-vingt mètres de large et un kilomètre de long. Il n'avait jamais vu des matériaux de ce type, c'était très intrigant et c'est ce qu'il le poussait le lendemain à se rendre chez le shérif de Roswell pour lui raconter ce qu'il a vu. Sans attendre le shérif prévenu les forces militaires qui se rendent immédiatement sur les lieux. Le gouvernement alors, boucle les périmètres du crash et Marc Brazel était pris à partie dans un avion, afin de participer à une opération de reconnaissance, dans le but de retrouver des corps ou des traces et découvrir un deuxième lieu où l'objet créant la polémique se serait crashé. Pour le fermier, l'objet avait impacté le sol deux fois avant de s'arrêter. Visiblement sur les lieux de l'accident, se trouvaient déjà des civiles et donc des témoins. Quelques instants plus tard, un communiqué de presse avait eu lieu : c'était le

¹²⁸ Ibid., p.94

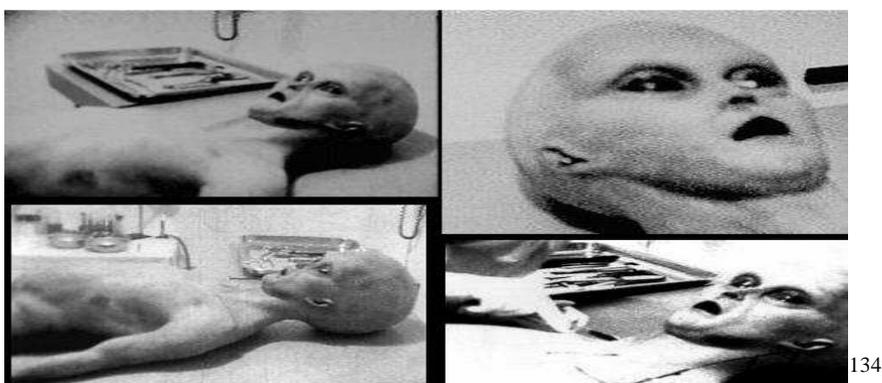
¹²⁹ Ibid., p.81

¹³⁰ Id

¹³¹ Ibid., p.30

Lieutenant Walter Haut, qui avait la lourde charge d'être la porte-parole. Ses déclarations ont fait un boom médiatique, puisqu'il confia avoir récupéré quelque chose qui ressemblait à une soucoupe volante. Le lendemain, le même Lieutenant expliqua alors que ce qui a été pris pour une soucoupe volante, n'était en fait qu'un ballon météorologique qui appartenait aux Etats Unies. Et comme on voulait étouffer l'affaire, on a présenté à la population des débris qui effectivement confirmaient l'hypothèse du ballon. Trente et un ans plus tard, l'histoire du ballon pris une autre envergure. Lorsqu'en 1978, un lieutenant retraité, qui était l'un des premiers sur le lieu des crashes, a été interviewé par la télévision, déclara que les débris qu'il avait vu étaient certainement d'origine extraterrestre et que les débris du ballon qu'on a montré sur télévision n'étaient pas ceux qu'il avait vu sur le lieu des crashes. Chase Brandon affirmait que : « c'était un objet volant qui, manifestement, ne provenait pas de notre planète »¹³², de plus une vidéo circule actuellement sur le net montre « l'autopsie d'un extraterrestre »¹³³, du cadavre du crash de Roswell, cependant personne ne sait si elle réelle ou fabriquée. Certains pensent qu'il s'agit d'une poupée en plastique, d'autres croient dur comme fer qu'il s'agit bel et bien d'un vrai extraterrestre. A partir de là, beaucoup d'enquête à propos de l'affaire Roswell ont été mené, bon nombre de livres ont été publiés, beaucoup de films et documentaires ont été réalisés. Parmi les livres qui parlent de Roswell, nous citons celui de Philippe Corso intitulé : *crash de l'ovni de Roswell, toute la vérité*.

La photo de l'**extraterrestre de Roswell** qui circule sur le net :



134

A travers l'histoire de l'affaire Roswell l'auteur dépasse les civilisations réelles, et nous parle des civilisations imaginaires et des mondes extraterrestres qui restent jusqu'à nos jours un mystère. Nous allons prendre le troisième sens du mot monde qui est "ensemble de l'humanité", synonyme de "civilisation", et c'est ce qui va nous permettre d'étudier l'aspect interculturel. Ce

¹³² Disponible sur : http://www.gentside.com/extraterrestre/affaire-roswell-un-ex-agent-de-la-cia-affirme-qu-039-il-y-a-bien-eu-un-ovni_art42670.html, consulté le 25/05/2016

¹³³ Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=JLOLo1KzF0c>, consulté le 29/05/2016

¹³⁴ Disponible sur : <http://www.forum-ovni-ufologie.com/t13643-la-veritable-place-des-canulars-en-ufologie>, consulté le 29/05/2016

travail s'effectue à travers l'étude des personnages, car selon nous, chaque personnage symbolise une civilisation.

II. /Etude Interculturelle :

Le concept **interculturel** est composé de deux mots : "inter" du latin qui signifie entre et culturel issu toujours du latin "cultura" qui veut dire culture. L'interculturalité c'est l'ensemble des relations et aussi les interactions qui unissent beaucoup de cultures. C'est une sorte de rencontre, de confrontations appelées interculturelles, fondées surtout sur le dialogue le respect réciproque des convictions religieuses, politiques etc., de l'Autre. L'interculturalité est aussi une notion très actuelle. Claude Canet la définit comme :

Elle peut être vue comme l'ensemble des formes imaginaires/symboliques qui médiatisent les relations d'un sujet aux autres et à lui-même, et plus largement au groupe et au contexte, réciproquement ces formes et structures de sens médiatisent les relations du contexte, du groupe, des autres ...au sujet singulier. C'est ainsi que l'individu qui s'est approprié ces formes en s'y identifiant, acquiert une identité culturelle.¹³⁵

Dans *les victimes de l'imaginaire*, l'auteur présente un monde riche de cultures et de civilisations différentes, arabe, grecque, juive, chrétienne, musulmane, andalouse et athéiste. Le phénomène interculturel est donc fort présent dans notre corpus, du fait qu'il n'existe pas une culture précise, mais une diversité de cultures et de civilisations, comme nous l'avons montré à travers l'analyse des représentations des mondes et des pays dans notre corpus. Nous voulons aussi le montrer à travers l'étude de la symbolique des personnages. D'abord nous nous sommes intéressée aux travaux de Saussure pour étudier les signifiants et les signifiés. Il nous semble important de signaler que la dichotomie saussurienne est reprise par Philippe Hamon dans l'étude des personnages. Et comme nous allons faire une étude symbolique des personnages, nous avons vu nécessaire d'étudier le personnage d'abord puis sa symbolique.

1. Signifiant, Signifié et Signe linguistique selon Saussure

Ferdinand de Saussure, linguiste et professeur de linguistique à Genève et spécialiste du sanscrit, est le premier qui a parlé de "signe linguistique" et distingue le **signifiant** du **signifié** dans son ouvrage intitulé *Cours de linguistique générale*, rédigé et publié par ses élèves en 1916, il donne cette définition:

¹³⁵ Claude, CANET, *L'interculturel*, France, Presses Universitaires du Mirail, 1998, p.37

Nous appelons signe la combinaison du concept et de l'image acoustique : mais dans l'usage courant ce terme désigne généralement l'image acoustique seule, par exemple un mot (arbor, etc.). On oublie que si arbor est appelé signe, ce n'est qu'en tant qu'il porte le concept "arbre", de telle sorte que l'idée de la partie sensorielle implique celle du total. L'ambiguïté disparaîtrait si l'on désignait les trois notions ici en présence par des noms qui s'appellent les uns les autres tout en s'opposant. Nous proposons de conserver le mot signe pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par **signifié** et **signifiant**(...)¹³⁶

Le lien unissant le **signifiant** et le **signifié** selon Saussure est arbitraire, puisque il entend par signe le total résultant de l'association d'un signifiant à un signifié. Nous comprenons que pour Saussure, la langue est un ensemble de signes et le signe linguistique se compose du signifiant, ou bien ce que Saussure appelle l'image acoustique d'un mot et du Signifié, qui est pour lui la représentation mentale d'une chose, appelé par Saussure le concept. Le lien unissant le signifiant au signifié est pour Saussure, arbitraire, immotivé. Saussure donc scinde le signe en deux: le signifié qui renvoie à l'idée et le signifiant à l'image acoustique.

2. Personnage et sa symbolique :

Le personnage est un élément fondamental et essentiel de l'œuvre, on ne peut pas imaginer une œuvre littéraire, sans personnages. Certaines caractéristiques du héros ne sont pas, toutefois, nécessaires et suffisantes, d'où la difficulté d'arriver ou d'aboutir à un statut clair et précis du personnage. Plus encore, il faut prendre en considération l'effet que laisse le personnage sur le lecteur. Le personnage s'évalue par ses actions. Il peut même se confondre avec elles. Pour Yves Reutre, le personnage est :

Une unité intégrée dans le récit qui intègre elle-même des unités de niveaux inférieurs, s'organise en système avec les unités de même niveaux inférieurs, s'organise en système avec les unités de même niveau et permet de construire les configurations sémantiques du texte.¹³⁷

Autrement dit le statut du personnage, dépend de son rôle narratif dans le texte. Philippe Hamon définit le personnage comme : « une sorte de morphème doublement articulé, morphème migratoire manifesté par un signifiant discontinu renvoyant un signifié discontinu »¹³⁸. Il le considère comme un signe linguistique à part entière ayant son signifié qui correspond à son

¹³⁶Ferdinand, DE SAUSSURE, *Cours de linguistique générale*, France, Ed. Payot, 1975, p. 98-101

¹³⁷ Yves, REUTRE, Pierre, GLANDES, *Le personnage*, France, Ed. Puf, 1998, p.41

¹³⁸ Philippe, HAMON *Poétique du récit*, France, Ed. Seuil, 1977, p. 124

contenu sémantique, l'ensemble des actions qui font passer le personnage d'un événement à un autre dans le texte. Pour Hamon, le signifiant englobe les marques qualifiantes. Le signifiant est « un ensemble de marques que l'on pourrait appeler « étiquette » »¹³⁹. Cet élément permet aussi de faire la distinction du personnage principal des personnages secondaires.

Le Personnage Héros est le personnage principal du roman. Il est généralement dynamique et beaucoup décrit par l'auteur : son apparence physique, ses traits, son corps, ses vêtements, sa psychologie, ses réflexions, ses comportements, ses idées, sa vie privée, ses ambitions, son milieu social y compris sa famille et ses voisins etc. Le personnage héros, veut généralement atteindre un but, un objectif. Dans notre corpus d'analyse, il s'agit d'**Humain**, qui est Mahmoud. Il est le personnage Héros, comme le définit Christiane Montabelli :

Le personnage héros organise l'espace interne de l'œuvre en hiérarchisant la population de ses personnages (il est principal par rapport à des secondaires) ; dans le second cas il renvoie à l'espace culturel de l'époque, sur lequel il « branche » en présence, et sert au lecteur de point de référence et de discriminatoire.¹⁴⁰

Le personnage problématique est défini par Lucien Goldmann, dans son ouvrage *Pour une sociologie du roman*, publié en 1964, comme étant « le héros démoniaque du roman est un fou ou un criminel, en tout cas [...], un personnage problématique »¹⁴¹. Ce qui veut dire, que l'héro problématique, un personnage rebelle et criminel, il s'agit dans notre corpus de **Issa/Jésus/ Joshua** qui n'accepte pas son destin et fuit de l'orphelinat pour tuer son père **Mahmoud**.

Umberto Eco dans son ouvrage *L'œuvre ouverte*, affirme à propos de **la symbolique** que la richesse de toute œuvre littéraire est dans la richesse du sens qu'elle contient : « Toute œuvre d'art, écrit-il, alors qu'elle est une forme achevée et « close » dans sa perfection d'organisme calibré, est « ouverte » au moins en ce qu'elle peut être interprétée de différentes façons sans que son irréductible singularité en soit altérée »¹⁴². Cette conception du symbole rejoint celle énoncée par Roland Barthes, le critique littéraire pousse à chaque lecture les limites de la compréhension et de l'interprétation. Par conséquent le symbole pose une multitude de sens possibles à interpréter : « L'œuvre, affirme-t-il, détient en même temps plusieurs sens par structure, non par infirmité de ceux qui la lisent. C'est en cela qu'elle est symbolique, le symbole ce n'est pas un mirage, c'est la pluralité même des sens. »¹⁴³

¹³⁹ Philippe, HAMON, *Pour un statut sémiologique du personnage*, France, Ed. Seuil, 1977, p.136-142.

¹⁴⁰ Christian, MONTABELLI, *le personnage*, France, GF, Ed. Flammarion, 2012, p. 151.

¹⁴¹ Lucien, GOLDMANN, *Pour une Sociologie du roman*, France, Ed. Gallimard, 1964, p.24

¹⁴² Umberto, ECO, *L'œuvre ouverte*, France, Ed. Seuil, 1965, p.17

¹⁴³ Roland, BARTHES, *Critique et vérité*, France, Ed. Seuil, 1966, p.54. 55.

Les principaux personnages de notre corpus qui nous semblent intéressants à analyser sont : **Arabi, Juif, Mahmoud, Marie, Aissa, Fatima, Averroès et Avicenne**. **Arabi** le père de Mahmoud est une référence à la civilisation arabe et surtout une référence à la Palestine quant à **Juif**, il est une référence à la civilisation juive et à Israël. **Mahmoud** ou Humain, est le personnage principal, c'est la déformation du nom arabe "Mohamed". Il est une référence à la civilisation arabo-musulmane. **Marie** quant à elle, (Meriem dans le monde musulman) la femme de Mahmoud. Elle est, comme le personnage juif, une référence à la civilisation juive. **Aissa**, quant à lui ; Aissa, Joshua ou Jésus, l'auteur nous donne les trois appellations selon les trois religions abrahamiques, son personnage ici symbolise la civilisation arabe, mais il est surtout c'est une référence aux différentes civilisations chrétiennes et juives. **Fatima** peut symboliser deux choses, la première : la fille de Mohamed, et donc ce cas, elle est une référence au monde arabe, mais dans la phrase suivante, de notre corpus, l'auteur dit : « Fatima ? Où était-elle née ? Qu'est-ce qu'elle est venue faire à Jérusalem, puisque la vision qu'elle a eue, la nuit de sa naissance, lui révéla qu'elle était en Irak et qu'elle réapparaîtrait en Portugal »¹⁴⁴. L'interprétation de cette citation laisse croire que Fatima symbolise la civilisation arabe et aussi la civilisation portugaise car implicitement l'auteur nous parle de la sainte Fatima dit **Notre dame de Fatima apparue au Portugal**, dans la phrase suivante l'auteur détaille à propos de Fatima : « (...) pour résoudre, l'énigme d'Humain, de Fatima apparue au Portugal, et de son frère Aissa devenu Jésus »¹⁴⁵. Il s'agit de l'apparition de la Vierge Marie dans un petit village du Portugal au début du 20^e siècle, donc, nous confirmons une autre fois que l'auteur fait référence à la civilisation portugaise. Pour ce qui est d'**Averroès**, l'auteur de notre corpus, a choisi de nommer son personnage Averroès et nous donne les deux appellations de son personnage selon le monde oriental Ibn Rochd et le monde occidental Averroès.

Averroès, avait creusé sa mémoire et la terre, était allé au bout du monde, et au fond des mers, de Gibraltar vers l'Andalousie, et de là vers la Grèce antique, pour satisfaire Fatima d'abord, et en fin ses supérieurs, dans cette première enquête, qui devait confirmer sa renommée de commentateur de la philosophie grecque.¹⁴⁶

Le vrai Averroès est connu en Occident comme étant le commentateur, c'est grâce à lui que l'Europe a redécouvert la philosophie grecque. Il était en Andalousie. Il représente une figure de cette interculturalité entre Orient et Occident, entre Musulmans et Chrétiens. Un musulman qui a changé, en quelque sorte, la mentalité européenne moyenâgeuse grâce à sa reprise de la philosophie. Dans notre corpus comme l'indique la citation précédente, il est

¹⁴⁴ Wahid, ZIADI, *Les victimes de l'imaginaire*, op.cit., p.98

¹⁴⁵ Ibid., p.153

¹⁴⁶ Id

présenté comme un personnage agent de recherche. En effet, le vrai Averroès qui est Ibn Roch cherchait la vérité absolue. Il défendait les droits de la femme, et dans notre corpus, il défend et protège sa femme Fatima. Il est un personnage par lequel Wahid Ziadi représente à la civilisation andalouse. Le vrai Averroès est même considéré comme rebelle et mécréant par les dogmatiques musulmans. Donc, le personnage peut aussi symboliser cette thématique. Pour ce qui est d'**Avicenne**, il s'agit d'un personnage Andalous qui a marqué son siècle. Il était médecin légiste tel qu'il est présenté dans notre corpus. Dans son texte, l'auteur s'est inspiré de ces personnalités réelles andalouses, musulmanes ; Averroès et Avicenne, qui ont vraiment marqué leur époque. Leur représentation dans le texte est également une allusion à ce que doit l'Europe à la civilisation musulmane.

III. Etude thématique :

Les thèmes traités par Wahid Ziadi dans son texte sont multiples. Notre lecture profonde nous a permis de dégager les différents thèmes et sous thèmes que nous avons récapitulés dans une grille thématique très brève qui caractérise ce texte et renvoie essentiellement à l'interculturalité :

Le mariage mixte et le dialogue des religions est en effet le thème central du récit. Mahmoud étant musulman s'est marié à Marie la juive. Ceci est une forme d'interculturalité. Voici la phrase suivante tirée de notre corpus qui parle de leur amour : « Mahmoud et Marie s'aimaient d'un amour vrai et puissant (...) tout le village, arabes, juifs, se doutait dès le premier jour du mariage que leur couple prééternel Mahmoud-Marie puisse aller plus loin etc. »¹⁴⁷. Evidemment, malgré la différence de ce couple Mahmoud-Mari, ont pu se marier et ils ont même eu des enfants et rien n'a pu les empêcher : ni la différence religieuse, ni politique ni rien d'autre.

Les Amitiés interculturelles est aussi un thème très présent dans notre corpus d'analyse. Nous avons comme exemple des amitiés interculturelles, l'amitié entre Arabi et Juif le père de Marie, au-delà des différences ethniques, religieuses et culturelles des habitants de la cité, etc. Nous présentons la phrase suivante qui aborde le thème de l'amitié interculturelle comme argument : « Juif s'inclina devant cet acte civilisé d'Arabi et accepte le cadeau, cet arme de la paix qui vaincra toute arme ».¹⁴⁸

La tolérance est le fait d'accepter et de respecter la liberté, les pensées, les réflexions, la différence et l'attitude de l'Autre. Dans d'autres mots, elle le fait d'être compréhensif et respectueux envers l'Autre. Elle la largeur, le fait d'avoir un esprit ouvert. Nous présentons la phrase suivante, tirée de notre corpus d'analyse, comme exemple de respect et de tolérance entre deux communautés différentes arabe et juive et plus précisément entre Juif père de Marie et Arbi

¹⁴⁷Ibid, p.87

¹⁴⁸ Id

qui est père de Mahmoud ou Humain : « Juif a fini par expliquer, dans un tête-à-tête discret et intime avec son cousin Arabi etc. »¹⁴⁹

Pour conclure, nous pouvons affirmer que ce chapitre nous a permis de comprendre et de vérifier comment l'auteur a utilisé différents mondes, pays, cultures, religions et civilisations, dans la construction de son œuvre fictive. L'auteur a donc effectivement utilisé l'interculturalité. Nous pouvons donc dire que notre hypothèse est bien vérifiée.

¹⁴⁹Ibid., p.81

Conclusion Générale

Conclusion générale

Dans le présent travail, nous avons essayé de montrer la pertinence et la justesse de l'hypothèse initialement avancée, selon laquelle notre auteur a utilisé des procédés scripturaux dans la construction de son œuvre fictive (tel que l'intertextualité, le mythe et l'oralité). Pour cela, nous avons scindé notre travail en deux parties. La première est intitulée *modes de la fiction dans les victimes de l'imaginaire*, la deuxième : *mondes de la fiction dans les victimes de l'imaginaire*. La première partie s'articule autour de deux axes essentiels : un champ conceptuel se reportant à notre thème de recherche et le para-texte, où nous avons traité le hors-texte, l'horizon d'attente et la réception de l'œuvre.

Pour commencer, nous avons essayé de mettre en évidence les différentes définitions des genres, sous genres et thèmes de fiction. Nous avons, par la suite, survolé succinctement l'extratextuel et nous avons montré le lien qu'entretient l'extra-texte avec le contenu de l'œuvre mais aussi avec notre thème de recherche. Le traitement succinct de ces points, nous a permis de confirmer la première hypothèse. Nous nous sommes intéressés en premier lieu au para-texte du roman *les victimes de l'imaginaire* parce qu'il s'accompagne d'un certain nombre d'éléments périphériques qui permettent d'avoir une idée claire sur le thème principal du roman. Une telle démarche nous a permis de constater que chaque élément a un lien avec notre thème. Le texte du roman par exemple se termine avec deux points (:). En fermant le livre, son titre *les victimes de l'imaginaire* apparaît en gros caractères. C'est déjà un indice qui montre que l'œuvre est un pur produit de fiction.

L'Algérie a une très longue histoire qui a été marquée par beaucoup d'événements tragiques. L'un des épisodes les plus dramatiques et sanglants de cette histoire est sans doute celui de la décennie noire qui a marqué le quotidien de la société durant les années quatre-vingt-dix du siècle dernier. La réalité de l'époque et les moments très durs qu'a vécus l'Algérie durant cette période-là a inspiré bon nombre d'écrivains comme l'auteur de notre corpus d'analyse Wahid Ziadi. Ces derniers écrivains très engagés, ont entrepris d'écrire cette histoire douloureuse du point de vue politique mais aussi social. La société des années quatre-vingt-dix ou bien l'Algérie des années quatre-vingt-dix qui vivait en danger, voire dans une époque très critique de son histoire, celle d'une guerre civile particulièrement violente, d'une société où on pleurait des pères, des mères, des frères, des sœurs, des enfants, chaque semaine, chaque jour apportant son cortège de morts souvent assassinés de manière atroce. Ces thèmes sont très présents dans le texte de Wahid Ziadi. Ainsi, en étudiant l'horizon d'attente et la réception de l'œuvre nous avons compris que le contexte socio-historique des années 1990 appelé **la décennie noire** est très présent dans son texte. Dans certains passages de son texte, l'auteur, nous avance explicitement des réalités véridiques et dans d'autres fragments de son texte, il nous

glisse implicitement des informations très importantes qui ont marqué l'Histoire du pays et qui demandent beaucoup d'effort pour être repérées et interprétées.

Dans la deuxième partie intitulée *mondes de la fiction dans les victimes de l'imaginaire*, nous avons consacré la suite de notre étude aux procédés d'écriture. Nous avons jugé utile d'étudier l'intertextualité en faisant appel à l'oralité, aux mythes et superstitions. Ce mélange de genres nous a permis de voir comment et par quel procédé l'auteur a construit son récit. En effet, la culture de l'Antiquité grecque, surtout, a fourni aux artistes, aux auteurs, aux dramaturges et aux philosophes un milieu favorable dans lequel ils auraient pu développer toutes leurs idées et ensuite créer une forme d'art qui durerait des siècles, jusqu'à la date de publication de notre corpus en 2012. Sans doute, nous avons vu après comment Wahid Ziadi insère la mythologie grecque, romaine, américaine et algérienne dans sa trame romanesque. Nous avons consacré la fin de ce chapitre à l'oralité. Nous avons tiré du texte toutes les traces de paroles, citations, proverbes issus de la culture de l'Algérien en particulier et de l'Arabe en général. Citons par exemple la culture égyptienne dans la page(158) l'auteur dit : « votre sang est plutôt congelé ». Enfin nous avons expliqué la notion de superstition et nous avons aussi montré les différentes superstitions existantes dans notre corpus tel que : Vendredi13 et la khoumsa, nous avons également donné des exemples des différentes superstitions qui existent dans le monde. Ce chapitre nous a permis de confirmer la seconde hypothèse, celle de l'usage de l'intertextualité par l'auteur dans son texte.

Dans un dernier chapitre intitulé : Etude *interculturelle*, et pour corroborer l'orientation avancée dans l'introduction concernant l'étude interculturelle du roman, nous avons défini la notion du monde, puis nous avons étudié les divers sens du mot, tel que univers, pays, qui existent dans notre corpus. Pour le dernier sens du mot monde qui signifie civilisation, nous avons vu nécessaire de faire une étude interculturelle liée systématiquement au mot civilisation. Nous avons d'abord présenté un bref résumé des travaux de Saussure tels que le signe, signifiant, et signifié, comme nous avons convoqué les travaux de Philippe Hamon sur les personnages par ce que, l'idée de Saussure est reprise par Hamon dans l'étude des personnages. Puis nous avons expliqué la notion du **personnage héros** et celle du **personnage problématique** selon Lucien Goldmann, ce qui nous a permis de distinguer le statut des personnages, à travers ce chapitre nous avons montré les différentes cultures et civilisations existantes dans notre corpus grâce à l'étude de la symbolique et de chaque personnage et donc nous avons pu confirmer une autre hypothèse à propos de l'approche interculturelle, déployée par l'auteur dans sa construction romanesque.

Cette analyse nous a permis de dégager les traits distinctifs de l'écriture de Wahid Ziadi, qui font de lui un écrivain original. Il est un écrivain du quotidien, son attachement à la vie

quotidienne est très présent dans son texte. Une particularité qui lui est propre est de traiter de sujets d'actualité. C'est ce que nous avons lu dans les différentes parties de notre travail de recherches à travers les thèmes utilisés par l'auteur de notre corpus d'analyse qui sont principalement des thèmes d'actualité. L'auteur nous semble être un écrivain unique et très particulier. Il a développé un style qui lui est propre en insérant des textes, citations d'autres auteurs, philosophes, artistes, à plusieurs niveaux dans son texte. Il introduit dans son texte des thèmes universels tel que l'amour et la mort mais aussi la violence et la douleur. Ainsi la portée de ce roman est beaucoup plus dramatique que poétique.

L'héritage du passé influence tout écrivain. Il est nécessaire pour que les inventions littéraires ne se bloquent pas et évoluent dans le bon sens. L'originalité de Wahid Ziadi est plus que certaine. Son écriture en fragments innove totalement, tout comme son attachement aux sujets du quotidien. Ainsi les écrivains, loin d'être des savants ou des historiens, étaient conscients de la nécessité de leur engagement en parlant de leur société avec ses qualités et ses défauts. Ils sont les portes paroles de leur peuple. Ils éveillent les consciences des compatriotes. Ils libèrent leur peuple par la force des mots, malgré que ce n'est pas avec la littérature qu'on fait la guerre, comme il a déclaré Rachid Mimouni dans une interview. En fait, ils s'engagent à retranscrire et à peindre les événements marquants de leur histoire en usant de leur plume. Ainsi l'Histoire ne serait mieux être peinte en dehors de la production littéraire. La littérature algérienne de langue française est définie comme étant « toute littérature produite dans la langue française par des auteurs appartenant au Maghreb »¹⁵⁰. Cette appartenance inclut à la fois les français nés ou vécus au Maghreb et les écrivains arabo-berbères ou juifs de familles implantées en Algérie, qui se sont tous exprimés dans la langue du colonisateur. Nous pouvons donc considérer Wahid Ziadi, comme étant l'un des écrivains algérien de langue française.

L'objectif que nous nous sommes assignée, à savoir prouver le caractère fictif du roman *les victimes de l'imaginaire* nous paraît à présent atteint. En effet, nous avons pu vérifier les hypothèses que nous avons avancées dans l'introduction générale. Le roman de Wahid Ziadi laisse bel et bien transparaître cette pertinence de fiction à travers notamment son personnage principal Humain. Cette fiction qui est l'âme du texte que nous avons analysé est lié à une thématique tels que : le big-bang, l'apocalypse, le dialogue des religions, les mythes, les superstitions, les extraterrestres, les phénomènes inexplicables etc., sont les maîtres mots. En se référant à la l'écriture de Wahid Ziadi sous sa forme interne et externe (intra-texte et extra-texte) nous avons pu constater que les éléments cités en haut confirment ce que nous avons avancé au départ.

¹⁵⁰ Jean, DEJEUX, *Littérature maghrébine d'expression française*, Canada, Ed. Naaman, 1973, p. 12

Le texte de Wahid Ziadi est plein d'humanisme. Il contient des passages captivants qui recèlent une richesse poétique, allégorique, mystique, allusionnelle, spirituelle, métaphysique et bien sûr philosophique comme nous l'avons mentionné dans les différentes parties de notre travail. L'Histoire est présente, avec des clins d'œil sur la vie d'aujourd'hui, distillés avec adresse et intelligence tout au long du roman. Les jeux de mots pleuvent, excellent et nous font dévorer cette œuvre atypique. L'auteur, avec art et poésie, nous amène à une réflexion profonde, politico-philosophico-religieuse au fur et à mesure des pages, parfois, il nous glisse dans la décennie noire, d'autre fois, il nous raconte l'histoire de l'Irak et dans d'autres passages il nous fait allusion à l'époque actuelle, à l'histoire de Palestine et Israël. Le lecteur est confronté à un et même plusieurs mystères, dans lesquels chaque personnage subit une mutation, une transformation et une évolution au gré de la fantaisie de l'auteur. Des énigmes entourent le personnage principal " Humain " qui, lui-même, révélera d'autres secrets. L'auteur s'amuse avec son lecteur, le perd, le ramène, pour le perdre à nouveau, le confrontant à ses propres questionnements sur la vie, la mort, Dieu et les religions. Le lecteur finit par se prendre au jeu du chat et de la souris, jusqu'au jugement final du "coupable" dans le dernier chapitre intitulé *l'apocalypse*. L'auteur réserve bien des surprises jusqu'à la chute finale. Le roman est un vrai exploit littéraire. Un vrai régal spirituel. Finalement, nous avons souhaité, par ce modeste travail, rendre hommage à la littérature de cet auteur jusqu'à présent méconnu par le lecteur Algérien. Il est à signaler que cet auteur n'a été jamais travaillé, et que notre étude est le premier travail de recherche élaboré sur son roman.

Résumé

Le roman *les victimes de l'imaginaire* comme son titre indique, est un roman purement fictif, nous avons entamer notre travail par l'explication des différents genres, sous genres et thèmes de l'écriture fictive puis, nous nous sommes intéressés à (l'extérieur du texte) à la structure du texte et par la suite nous avons montré le rôle du para-texte dans l'interprétation et la compréhension du contenu du texte.

Ensuite, nous nous sommes intéressés (à l'intérieur du texte), nous avons analysé le contenu de notre corpus et nous avons montré les différentes techniques d'écritures utilisées par l'auteur de notre corpus, tels que l'intertextualité, le mythe, et l'interculturalité, dans l'élaboration de son texte.

Abstract

The novel *victims of the imagination* as its title suggests, is purely fictional novel, we begin our work by the explanation of different genres, sub genres and themes of the dummy write then, we were interested in (the outside the text) to the structure of the text and then we showed the role of para-text in the interpretation and understanding of the text content.

We were interested too (in the text), we analyzed the content of our body and we showed the different scriptures techniques used by the author of our body, such that intertextuality, myths, and interculturalism, in drafting its text.

ملخص

رواية ضحايا الخيال *les victimes de l'imaginaire* كما يوحي لنا عنوانها، هي رواية خيالية، أولاً قمنا بشرح مختلف أنواع ومواضيع الكتابة الخيالية، وبعدها اهتمينا أولاً بشكل الرواية الخارجي ثم قمنا بشرح مفصل لدور هذا الأخير، في فهم وتحليل الرواية
أبدينا اهتمامنا أيضاً بمضمون النص أو الرواية، قمنا بتحليلها كما ووضحنا مختلف التقنيات التي استخدمها كاتب الرواية في كتابة نصه، كعالم الخرافات و الأساطير واقتباس قصص وحكايات كتاب وروائيين آخرين ودمجهم في روايته

Liste des Références Bibliographiques

Corpus

Wahid, ZIADI, *Les Victimes de l'Imaginaire*, France, Ed. Les Plumes d'Ocris, 2012

Du même auteur : Recueils de poésie

Wahid, ZIADI, *Déchirements*, Paris, Ed. Publibook, 2008

Wahid, ZIADI, *Chutes qui percutent*, Alger, Ed. Dhakiret EO, 2015

Wahid, ZIADI, *Miroirs de nos êtres hagards*, Paris, Ed. Publibook, 2009

Wahid, ZIADI, *Cœurs et rancœurs*, France, Ed. Les Plumes d'Ocris, 2012

Wahid, ZIADI, *Mosaïque prosaïque*, Alger, Ed. Dhakiret EO, 2013

Ouvrages consultés

Roland, BARTHES, *Roland Barthes par Roland Barthes*, France, Ed. Seuil, 1975, p. 94

Roland, BARTHES, *Ecrits sur le théâtre*, France, Ed. Seuil, 2002, p. 64

Roland, BARTHES, *le plaisir du texte*, France, Ed. Seuil, 1982, p.1508

Roland, BARTHES, *Critique et vérité*, France, Ed. Seuil, 1966, p.54. 55.

Gérard, GENETTE, *Seuils*, Paris, Ed. Seuil, 1987, introduction

Gérard, GERARD, *Palimpseste*, France, Ed. Seuil, 1982, p. 8

Gérard, GENETTE, *Fiction et diction*, France, Ed. Seuil, 1991, P.47

Philippe, SELIER, Qu'est- ce qu'un mythe littéraire ? , in *Littérature* n°55, Octobre 1984,

Christiane, CHAULET, Achour, BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II*, Algérie,Ed. Tell, 2002, p.71.

Claude, CANET, *L'interculturel*, France, Presses Universitaires du Mirail, 1998, P.37

Yves, REUTRE, Pierre, GLANDES, *Le personnage*, France, Ed. Puf, 1998, p.41

Dominique, BOURDIN, *Le langage secret des couleurs*, Paris, Ed. Grancher, 2006, p. 60

Robert, Jauss, HANS, « L'histoire de la littérature: un défi à la théorie littéraire », *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Ed. Gallimard, coll. "TEL", 1978, P.54

Frantz, FANON, *les Damnés de la terre*, Paris, Ed. Maspero, 1961, P.179.

Ferdinand. DE SAUSSURE, *Cours de linguistique générale*, Paris, Ed. Payot, 1975, p. 98-101

Philippe, HAMON, *Poétique du récit*, France, Ed. Seuil, 1977, p. 124

Philippe, HAMON, *Pour un statut sémiologique du personnage*, France, Ed. Seuil, 1977, P.136-142.

Frédéric, NIETZSCHE, *La Généalogie de la morale*, Allemagne, Ed. Neumann, 1887, p.13

Christiane, MONTABELLI, *le personnage*, France, Ed. GF, Flammarion, 2012, p. 151.

Lucien, GOLDMANN, *Pour une Sociologie du roman*, France, Ed. Gallimard, 1964, p.24

Umberto, ECO, *L'œuvre ouverte*, France, Ed. Seuil, 1965, p.17

Julia, KRISTEVA, *Sèmiôtikè. Recherches sur une sémanalyse*, France, Ed. Seuil, coll, 1998, P.85

Sigmund, FREUD, *Pour introduire le narcissisme*, France, Ed. Payot, 2012

Pierre, DACO, *Les triomphes de la psychanalyse*, Belgique, Ed. Marabout, 1999

Tzvetan, TODOROV, *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Ed. Le Seuil, 1970.

HOMERE, *L'odyssée*, France, Ed. Hachette Education, Coll. Biblio Collge, 1999

Jean, DEJEUX, *Littérature maghrébine d'expression française*, Canada, Ed. Naaman, 1973, p. 12

Henry, BEYLE, Stendhal, *le rouge et le noir*, France, Ed. Levasseur, 1830

Franz, KAFKA, *La Métamorphose*, France, Ed. Seuil, 1997

Franz, KAFKA, *Le Château*, France, Ed. Littérature & Documents, 2001

Arthur, Conan, DOYLE, *Sherlock Holmes, Une étude en rouge*, France, Ed. J'ai lu, 2004

William-SHAKSPEAR, *Romeo et Juliette*, France, Ed. Gallimard, 2001

Thèses et mémoires consultés

Mathieu, MESSAGER, *Roland Barthes ou l'usage du concept à des 'fins romanesques'*, Université de Paris III, Thèse de doctorat, 2015

Cité par M. HAIMER, dans *La relation para-texte-texte dans le roman de « Sarrasine »* de Balzac, Mémoire de Master, option : langues, littérature, et culture d'expression Française, université de Mohammed Kheider Biskra, juin 2013

Dictionnaires

Dictionnaire, *Le petit Larousse illustré*, France, 2012

Dictionnaire de poche, *Larousse*, Paris, 2010

CLAUDE, Aziza, OLIVIERI, Claude, SCTRICK, Robert, *Dictionnaire des symboles et des thèmes littéraire*, France, Ed. Fernand Nathan, 1978

Sitographie

Disponible : <http://www.amazon.fr/Les-victimes-limaginaire-Wahid-Ziadi/dp/2367280037>, visité le 04/12/2016

Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/eldorado/>, visité le 20/04/2016

Disponible sur : <http://www.paranormal-info.fr/forum/viewtopic.php?f=24&t=1507>, visité le 27/05/2016

Disponible sur : <http://jevisitelalgerie.com/index.php/blog/18124-tin-hinan-sahara-reine-mere-guerriere-fondatrice-des-touareg-et-muse-des-hommes-bleus-du-desert>, visité le 27/05/2016

Disponible sur : <http://fr.bijouxenvogue.com/pendentif-khamsa-zirconium-p-13435.html>, visité le 27/05/2016

Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/monde/>, visité le 03/04/2016

Disponible sur : http://www.gentside.com/extraterrestre/affaire-roswell-un-ex-agent-de-la-cia-affirme-qu-039-il-y-a-bien-eu-un-ovni_art42670.html, visité le 25/05/2016

Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=JLOLo1KzF0c>, visité le 29/05/2016

Disponible sur : <http://www.forum-ovni-ufologie.com/t13643-la-veritable-place-des-canulars-en-ufologie>, visité le 29/05/2016

Disponible sur : <http://www.quizz.biz/quizz-697887.html>, visité le 27/05/2016

Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Petite_Maison_dans_la_prairie, visité le 21/04/2016

Disponible sur : <http://clesdelaudiovisuel.fr/Analyser/Medias-et-realite/Fiction-historique-et-realisme>, visité le 10/10/2015

Disponible

sur : <http://www.lesromansdelaprehistoire.com/fictionprehistoriquedefinitionetformes/>, visité le 10/10/2015

Disponible sur : http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id_page=302, visité le 30/04/2016

Disponible sur : <http://biblioessd.canalblog.com/archives/2012/02/29/23643340.html>, visité le 12/04/2016

Disponible sur : <http://livre-monde.com/attentes-de-lectures-attentes-de-lecteurs-lhorizon-est-dans-les-yeux-et-non-dans-la-realite?> visité le 10/01/2016

Disponible sur : http://www.memoireonline.com/11/12/6474/m_Le-terrorisme-du-social-au-textuel-dans--Cites--comparatre--de-Karim-Amellal6.html, visité le 30/02/2016

Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=i_u-5iAo7Zc, visité le 10/04/2016